

Tombola du Midi Libre

Le Midi Libre organise jusqu'au 30 septembre sa Tombola annuelle.
Ne ratez pas votre journal, de nombreux cadeaux vous y attendent !

Voir page 14

**LFC 2010, TRANSFERT
LIBRE DANS LA LIMITE
DE 2 MILLIONS DA/AN**

ENTRE EFFORTS DU GOUVERNEMENT ET INCOMPRÉHENSION DU PATRONAT

Lire page 2

Après une longue
fermeture l'aéroport
d'Adrar réouvert
au trafic aérien

Page 2

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1057 Dimanche 29 août 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

Menace sur la santé
publique à Tébessa,
alerte à l'huile
frelatée

Page 24

Eliminatoires de la Ligue des champions d'Afrique

● **L'ES SÉTIF GARDE TOUTES SES CHANCES**
● **UN NUL AU CAIRE SUFFIRAIT À LA JSK**

Lire page 19



Publicité

Allo OTA
Appelez
gratuitement le
535
Choisissez le profil
du mois
Allo OTA

رمضان
الخير والخمير

50% de Bonus sur tout rechargement à partir de 250 DA
valable vers tous les réseaux nationaux

Allo OTA
Simple et Intelligent

LFC 2010, TRANSFERT LIBRE DANS LA LIMITE DE 2 MILLIONS DA/AN

Entre efforts du gouvernement et incompréhension du patronat

« Rien n'a changé pour nous », la sentence vient de Abdelwaheb Ziani, président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA) qui exprime son avis sur le léger recul du gouvernement sur le crédoc (crédit documentaire), dans une déclaration au Midi Libre.

PAR SADEK BENHOCINE

La très attendue loi de Finances complémentaire 2010, promulguée par ordonnance mercredi dernier, n'a pas répondu à certaines attentes du patronat algérien public et privé. Décriée et qualifiée par les opérateurs économiques nationaux comme « une catastrophe » pour l'entreprise algérienne, la disposition contenue dans la LFC 2009 instituant le Crédoc (crédit documentaire), unique moyen de paiement pour les importations, continue de soulever l'ire du patronat algérien qui en a fait son cheval de bataille pour amener le gouvernement à revoir sa copie. Il était attendu et souhaité par les



Siège du ministère des Finances.

opérateurs économiques nationaux que le gouvernement soit imprégné de la réalité du terrain dans lequel évolue l'entreprise algérienne à la faveur de l'élaboration de la LFC 2010. Grosse déception des ces opérateurs à la lecture du texte de loi rendu public récemment.

Contacté hier par nos soins, Abdelwaheb Ziani, président de la Cipa estime que le relèvement de la limite du transfert libre pour l'importation des pièces de rechange ou des intrants de 150 mille DA/an à 2 millions DA/an « ne change rien » à la situation, car, a-t-il argué « la majorité des entreprises vont continuer à travailler en discontinu ». Selon

lui, certaines pannes dans une unité de production reviennent facilement à plus de 20.000 euros (2 millions DA), d'où explique-t-il « l'impossibilité de procéder à la réparation en toute urgence telle que l'exige la situation ».

Le patron de la Cipa rappelle que « les syndicats des opérateurs économiques, l'Abef (Association des Banques et Etablissements Financiers, le partenaire social, le ministère des Finances et la chef-fierie du gouvernement ont tenu des réunions pour discuter des impacts du crédoc sur l'entreprise et imaginer des solutions pour lui permettre de lui faciliter le travail ».

Ces réunions ont duré de janvier à juillet 2010 et les opérateurs nationaux n'ont pas manqué d'alerter leurs interlocuteurs sur les conséquences négatives sur l'entreprise, la disposition instituant le crédoc en application depuis la promulgation de la LFC 2009.

Relevant que la LFC 2010 contient de nombreuses dispositions en faveur de l'entreprise algérienne, Abdelwaheb Ziani regrette la contrainte du crédoc qui fait perdre toute la rentabilité et la performance des unités de production en cas de panne d'un équipement ou d'une rupture de stock des intrants. « La lettre de crédit prend beaucoup de temps », déplore-t-il, critiquant par la même occasion « le système obsolète des banques ». Le patron de la Cipa révèle que le patronat algérien a émis certaines propositions pour dépasser les contraintes du crédoc comme le relèvement à 4x2 millions de DA/an. « Nous n'avons pas été écoutés », a-t-il dit d'un air dépité, annonçant pour courant septembre à l'occasion de la rentrée sociale, « une réunion de concertation avec tous les partenaires assujettis à l'application du crédoc ». Il est sûr, affirme Abdelwaheb Ziani que « le patronat va continuer à batailler pour dire ce qui va et ce qui ne va pas » dans le système économique algérien.

S. B.

OUVERTURE DE L'AÉROPORT D'ADRAR AU TRAFIC AÉRIEN

Une aubaine pour les régions du Sud

PAR AMEL BENHOCINE

L'aéroport Cheikh-Sidi-Mohamed-Belkebir d'Adrar a été ouvert vendredi dernier au trafic aérien, avec un premier vol expérimental en provenance d'Alger et ce, après le parachèvement des travaux de rénovation de certaines structures. Le ministre des Transports, Amar Tou, a souligné que cette infrastructure contribuera au désenclavement de la région et reliera le Sud au Nord du pays.

« Cet aéroport n'a rien à envier aux autres aéroports du Nord, car étant réalisé avec des techniques modernes, ce qui lui permettra de contribuer au désenclavement de la région et à relier le Sud au Nord du pays et à la région africaine », a-t-il déclaré sur les lieux. Supervisant cette ouverture officielle, en compagnie de Amar Ghoul, ministre des Travaux publics, M. Tou a annoncé l'ouverture prochaine de quatre aéroports à Jijel, Adrar, Djanet et Tlemcen.

Trois autres infrastructures du genre, ajoute-t-il, seront également ouverts l'année prochaine à Annaba, Constantine, Tamanrasset, outre des aéroports à usage spéci-

fique programmés dans le cadre du plan quinquennal. Pour sa part, M. Ghoul a souligné que des moyens importants ont été mobilisés pour la réalisation de l'aéroport d'Adrar. Il a toutefois tenu à souligner que tous les travaux liés à cette infrastructure ont été parachevés.

L'infrastructure a été réalisée, ajoute le ministre, selon les normes internationales et grâce aux compétences nationales qui ont pu concrétiser ce projet dans des délais records. Il est utile de signaler que l'aéroport est doté d'une piste d'atterrissage de 3 mille mètres de long et de 45 mètres de large, avec deux annexes et un parking d'une capacité de sept avions y compris les gros porteurs. La rénovation de l'aérodrome s'est appuyée sur une technique moderne susceptible de prévenir les fissures qui surviennent sur les pistes d'atterrissage, selon les explications fournies par les services du secteur des travaux publics.

La même source a précisé que cette technique a été testée sur l'aéroport d'Adrar et deux autres aéroports du pays, et qu'elle sera généralisée aux autres aéroports si elle prouve

son efficacité. La direction du secteur a également effectué des travaux de réhabilitation externes, notamment, à l'entrée de l'aéroport, construit un parking pour voitures d'une capacité de 700 véhicules ainsi que la route qui mène vers l'aéroport de 10 km de long. L'opération d'aménagement de cet aérodrome a coûté, précise-t-on, quelque 250 milliards DA, sachant que les travaux ont débuté en juin 2008. Une extension de la gare routière a été également effectuée, outre la construction d'une station de météorologie.

Le ministre des Travaux publics a estimé, à ce titre, que cet aéroport est un acquis supplémentaire à même d'encourager le parachèvement des projets inscrits dans ce cadre, à l'instar de la réhabilitation de l'aéroport de Timimoun (wilaya d'Adrar) qui se fera prochainement. A noter enfin que, durant cette visite de travail, les deux ministres ont inspecté nombre de projets relevant de leurs secteurs respectifs, dont le projet de dédoublement de la voie, à la sortie nord du chef-lieu de wilaya ainsi que la rocade Est de la ville d'Adrar.

A. B.

Aide humanitaire algérienne pour les victimes des inondations au Niger

Deux gros porteurs militaires chargés d'aides humanitaires au profit des victimes des inondations au Niger ont quitté samedi l'aéroport militaire de Boufarik (Blida), en présence du ministre de la Solidarité nationale et de la famille, Saïd Barkat.

Ces aides englobent plus de 60 tonnes de denrées alimentaires diverses, médicaments, couvertures et tentes.

M. Barkat a affirmé, dans une déclaration à la presse, que "l'Algérie a toujours été au rendez vous, en se solidarisant avec les pays qui font face à des catastrophes naturelles", relevant que cette aide est destinée à "soulager, un tant soit peu, les souffrances du peuple nigérien frère."

Pour sa part, l'ambassadeur du Niger en Algérie, Moussa Sangari a salué au nom de l'Etat nigérien "ce geste de solidarité, décidé en urgence par le président Abdelaziz Bouteflika."

UNE AUTRE VAGUE DE CHALEUR ATTENDUE EN FIN DE SEMAINE

Baisse temporaire des températures

PAR AMEL BENHOCINE

Après deux jours d'une chaleur extrême sur les régions nord et ouest du pays, atteignant jusqu'à 45°C, un repli de la chaleur et un retour à la normale saisonnière sera observé à partir d'aujourd'hui et ce jusqu'à la fin de semaine. Or, les prévisions météorologiques indiquent qu'une autre hausse du mercure est attendue pour le prochain week-end. En attendant, les températures retrouveront, ces jours-ci, leur stabilité saisonnière. Le thermomètre ne dépassera pas les 35°. Selon l'Office national de météorologie (ONM), la semaine en cours sera marquée, notamment, par un temps chaud et ensoleillé, avec localement quelques développements de cellules orageuses isolées dans les après-midi et soirées, sur les régions intérieures. Les températures maximales varieront de 28° à 32° sur les villes côtières et de 33° à 37° sur les régions intérieures. Le

mercure affichera notamment, du 32° à Alger et Annaba, 30° à Béjaïa, 38° à Bordj Bou-Arréridj et Batna, 37° à Constantine et Sétif, 37° à Oran et 31° à Tlemcen. Quant au Sud, la même source annonce une prédominance d'un temps chaud et dégagé, avec localement des évolutions orageuses localisées, notamment, sur les massifs du Hoggar et du Tassili et au Nord Saoura. Les températures maximales varieront de 39° à 43°, avec des pics de chaleur de 45° dur le Sahara Central. Pour rappel, une canicule des plus ardues a touché, durant le week-end passé, les régions centre et ouest du pays. Ce changement de température s'explique, selon les météorologues, par la montée d'un vent saharien sec et chaud venant du Sud. Des températures étouffantes et un taux d'humidité très élevé, ont été enregistrés les vendredi-samedi. Des pics de chaleur de 45° ont été constatés dans certaines wilayas, à l'instar de Relizane, Mascara et Chlef, alors que pas moins de 40°

ont été enregistré sur les villes côtières. Ce qui n'a pas arrangé les choses pour les jeûneurs. Les 48 heures d'alerte à la canicule ont été infernales en ce mois sacré de Ramadhan, particulièrement, pour les personnes âgées et les malades chroniques. La forte canicule a occasionné des malaises chez les personnes vulnérables, qui se sont massivement déplacés vers les hôpitaux et centres de soins de proximité. D'autre part, les différents quartiers de la capitale étaient désertés durant ce week-end. Les gens ont préféré rester chez eux plutôt que de s'aventurer sous un soleil de plomb, évitant ainsi un risque supplémentaire de déshydratation. De ce fait, l'utilisation des climatiseurs et autre ventilateurs, à l'intérieur des maisons et lieux de travail, a battu son record. La forte demande électrique, accentuée par la chaleur, a occasionné des coupures du courant. Nombreux sont ceux qui ont dû rompre leur jeûne à la chandelle.

A. B.

LE VIEUX PARTI INVESTIT DANS LE DISCOURS POLITIQUE

Le FLN prépare ses futurs orateurs

Le Secrétaire général du FLN a insisté sur la nécessité de revaloriser davantage le volet formation, tel que convenu à l'issue du 9^e congrès du parti et de la réunion du Comité central. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux desdits ateliers, Abdelaziz Belkhadem a expliqué qu'il s'agit d'imprégner les nombreux jeunes militants du parti sur les rouages de leur formation politique.

PAR MOKRANE CHEBBINE



Abdelaziz Belkhadem secrétaire général du FLN.

Le Front de libération nationale a organisé hier, au siège central du parti à Hydra (Alger), deux ateliers de formation sur les techniques du discours politique, au profit des jeunes militants et des étudiants de 16 mouhafahas des wilayas du Centre du pays. Les deux ateliers, assurés par des enseignants universitaires, ont connu une grande participation de la frange juvénile, des licenciés, des magistrats et même des docteurs d'Etat, à l'initiative du Secrétariat national de la jeunesse et des étudiants au sein du

vieux parti. Le Secrétaire général du FLN a insisté sur la nécessité de revaloriser davantage le volet formation, tel que convenu à l'issue du 9^e congrès du parti et de la réunion du Comité central. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux desdits ateliers, Abdelaziz Belkhadem a expliqué qu'il s'agit d'imprégner les nombreux jeunes militants du parti sur les rouages de leur formation politique, de leur faire connaître son programme et son règlement intérieur et surtout les initier à

l'art de discourir. « Nous sommes connus par la magie du verbe à travers le temps, mais il est nécessaire de former nos jeunes militants aux techniques de discourir en public et savoir convaincre ses interlocuteurs pour mieux passer le message », a-t-il indiqué, devant un parterre de jeunes considérable. Cela passe par certaines conditions dont que doivent requérir les bons orateurs pour la réussite de leur discours. Il s'agit avant tout de bien connaître son thème et le préparer sur toutes ses

dimensions, a estimé Belkhadem, tout en illustrant ses propos par des anecdotes de fameux diseurs arabes à travers l'histoire. Le bon langage, la confiance en soi, la crédibilité et la définition claire de son objectif sont autant de conditions indissociables au profit d'un orateur pertinent. A cela s'ajoute une bonne planification de son sujet qui passe par une étude minutieuse du public récepteur d'un discours. Autrement dit, le lieu de l'événement, le temps et la cohérence du discours sont également indispensables, selon le SG du vieux parti. « L'introduction du discours devra accrocher son sujet sinon tout serait voué à l'échec, mais aussi il faut bien terminer son discours en tachant de ne pas ennuyer son sujet », a ajouté Abdelaziz Belkhadem, tout convaincu qu'« un bon orateur n'est forcément pas un bon interlocuteur de même que l'inverse ». Le SG du FLN s'est également étalé dans son allocution sur l'aspect physique et son influence sur le discours. En d'autres termes, la gestuelle et « la langue corporelle » ont une grande influence sur l'assistance, de même que la phonétique et l'intonation. Ces deux ateliers organisés par le FLN au profit de ses jeunes militants seront suivis de deux autres similaires, samedi prochain, au siège central du parti.

M. C.

IL A RÉUNI LE BUREAU NATIONAL DU RND

OUYAHIA PRÉPARE LA RENTRÉE SOCIALE

PAR AMINE SALAMA

Le secrétaire général du rassemblement national démocratique (RND) a déjà tracé la feuille de route de son parti. Ahmed Ouyahia, qui a réuni dans l'après midi de jeudi dernier le bureau national du parti, a, en effet, dicté d'abord ses priorités en prévision d'abord de la rentrée sociale et politique qui s'effectuera dans les prochains jours. Le patron du RND a, ainsi, instruit les membres du bureau national à l'effet de mettre résolument le cap sur la campagne d'explication et de sensibilisation portant sur le plan quinquennal 2010-2014. D'ailleurs ce vaste et ambitieux programme du président de la république sera certainement au centre de la rencontre que tiendra Ahmed Ouyahia avec les sénateurs et les députés du parti mercredi prochain. Une rencontre qui intervient à la veille de l'ouverture de la session d'automne du parlement. Ouyahia donnera sans doute des consignes claires aux parlementaires

du RND sur la manière d'entamer les débats autour de ce programme. Un programme qu'il présentera devant chacune des deux chambres, certainement après les fêtes de l'Aïd El Fitr et qui constituera, à coup sûr, l'événement de la rentrée sociale et politique. Ahmed Ouyahia accorde une priorité absolue à ce plan quinquennal pour lequel l'Etat a mobilisé la fameuse somme de 286 milliards de dollars. Cet intérêt s'est déjà manifesté lors des rencontres organisées durant la période estivale par les différentes structures du RND puisque le plan quinquennal a occupé une très large place dans les débats.

Des débats qui sont appelés à se poursuivre et ce eu égard à l'appel lancé par le premier responsable du RND à l'ensemble des cadres et militants. En effet, dans le communiqué rendu public à l'issue de la réunion du bureau national, Ouyahia est, on ne peut pas clair, lorsqu'il s'est fait insistant sur la nécessité de déployer une intense activité pour mieux expliquer les objectifs de ce plan quin-

quennal. Les membres de la direction du parti ainsi que les cadres ont été invités à multiplier les rencontres de proximité avec les citoyens ainsi que les élus. Ahmed Ouyahia compte particulièrement sur ces derniers car il les a appelés, relève encore le communiqué du bureau national, « à agir avec sérieux et efficacité pour mettre en application ce plan quinquennal ». Par ailleurs, Ahmed Ouyahia a, en pressant ses orientations, particulièrement mis l'accent sur la poursuite de la démarche consistant en le renforcement de la place des jeunes dans les structures du parti. Le RND a mené ces derniers temps une vaste opération de charme en direction de ces deux catégories à travers lesquelles il compte renforcer sa présence au sein de la société. Une grande attention leur a été accordée et le RND a organisé de nombreuses rencontres locales, régionales et nationales consacrées aux questions de la femme et de la jeunesse. Ahmed Ouyahia fera certainement le point sur les adhésions de femmes et des jeunes lors de la rencontre qu'il compte

tenir bientôt avec les 48 coordinateurs de wilayas. Mais au cours de cette rencontre, dont la date n'a pas encore été arrêtée, le patron du RND ne manquera pas d'instruire les responsables locaux sur la nécessité de poursuivre les actions de sensibilisation et de mobilisation et ce en perspective des échéances électorales de 2012. Des rendez vous d'une extrême importance politique non seulement pour le RND mais aussi pour l'ensemble des partis politiques. Et c'est d'ailleurs pour cette raison que ces partis ont entamé très tôt les préparatifs pour ces joutes électorales.

Le RND, engagé dans une lutte serrée contre son frère ennemi, le FLN en l'occurrence, tentera lors de ces élections de conforter sa position et pourquoi pas de surprendre l'ex parti unique. Notons, enfin, que le bureau national du RND, a salué les dernières mesures prises par le Conseil des ministres, notamment celles relatives à la lutte contre la corruption et la rationalisation des dépenses publiques.

A. S.

LES TRAVAUX DU 6^e CONGRÈS DU PT PRENDRONT FIN AUJOURD'HUI

APPEL À LA RECONDUCTION DE LOUISA HANOUNE

PAR KAMEL HAMED

Les travaux du 6^e congrès du Parti des travailleurs (PT), entamés avant-hier vendredi, prendront fin aujourd'hui avec l'élection de la nouvelle direction de ce parti. A ce propos la reconduction de Louisa Hanoune au poste de secrétaire général ne fait plus l'ombre d'un doute. Un avant-goût de cette lourde tendance a, d'ailleurs, été donné hier lors du deuxième jour des travaux, consacré notamment à la poursuite du débat général, mais aussi à la poursuite des travaux des cinq commissions installées à la veille déjà et l'installation, dans l'après-midi, de six autres

commissions. En effet, nombreux étaient les intervenants qui ont ouvertement appelé les mille congressistes à renouveler leur confiance à l'actuelle secrétaire générale. Des propositions souvent suivies d'applaudissements nourries de l'assistance, preuve, s'il en était encore besoin, de l'incommensurable confiance dont jouit Louisa Hanoune auprès des congressistes. Dans les coulisses de ce congrès qui s'est tenu sous un chapiteau du complexe touristique de Mazafran, à Zeralda, les congressistes sont unanimes à dire qu'ils vont soutenir la candidature de Louisa Hanoune qui sera certainement la seule candidate au poste de secrétaire générale

puisque aucun autre candidat n'a manifesté sa volonté de lui disputer ce poste. Ainsi donc les délégués du congrès vont procéder dans l'après-midi d'aujourd'hui à l'élection des membres du comité central et c'est ce dernier, conformément aux statuts du PT, qui élira le premier responsable du parti. Les congressistes ont, au cours des débats, aussi fait montre de leur soutien à la proposition d'élargissement de la composante du comité central ainsi que celle du secrétariat politique. Parallèlement au débat général, les cinq commissions installées hier, dont celles de la femme, de la jeunesse, des finances, ont poursuivi leurs travaux. Selon Djelloul Djoudi, porte-paro-

le de ce congrès, « ces commissions devraient finaliser leurs travaux aujourd'hui (hier NDLR) ». Six autres commissions, à l'exemple de celles relatives à la politique générale, au respect du mandat et au travail syndical, ont été installées hier.

Les rapports de ces onze commissions seront préemptés aujourd'hui aux congressistes pour adoption. Notons que beaucoup d'intervenants ont aussi évoqué les assises du prochain « Congrès mondial ouvert » qui aura lieu les 27, 28 et 29 novembre prochain à Alger avec la collaboration de l'UGTA.

K. H.

UN JOUR DE RAMADAN DANS UN RESTAURANTS DU CRA UNE CHORBA AU GOÛT DE SOLIDARITÉ

Situé en plein centre de la capitale à l'extrême Mulhouse, le restaurant du Croissant-Rouge algérien (CRA) reçoit environ 200 personnes chaque soir. Un nombre relativement important et qui demande beaucoup de volonté et d'énergie de la part des bénévoles. Ils sont une cinquantaine à assurer le service de ce restaurant en ce mois sacré. Les tâches sont partagées. Entre les personnes chargées de la sécurité, la cuisine et le service de table, chacun des volontaires peut trouver ce qu'il lui convient.

REPORTAGE RÉALISÉ PAR HASSIBA ABDALLAH ET AHMED BOUARABA

A 8 h du matin, le resto est vide. Les bénévoles commencent à arriver au fur et à mesure. Ils appartiennent à toutes les catégories sociales. On y trouve des étudiants, des fonctionnaires en congé, des chômeurs et des femmes au foyer. Mohamed, le cuisinier, est parmi les premiers à être sur les lieux. Il éprouve une joie immense à faire du bénévolat en faveur des plus démunis. Les autres s'organisent comme ils peuvent par rapport à leurs travaux respectifs et à leurs familles.

Que le travail commence...

A leur arrivée, les bénévoles nettoient la salle tandis que d'autres se dirigent directement vers la cuisine. Ils commencent à éplucher les légumes et les couper pour faciliter la tâche à «Mohamed le cuisinier» comme ils aiment à l'appeler ici. D'ailleurs son nom est sur toutes les lèvres tellement ses directives sont «précieuses». Sa cuisine est équipée de grands fourneaux spéciaux pour les grandes quantités. Heureusement d'ailleurs, puisque il y a deux grandes marmites de «chorba» à préparer et deux autres pour le plat de résistance. Il a même prévu de faire l'ham lahoul, ce plat sucré qui trône souvent sur les tables du f'tour. Il a acheté lui-même des pommes et il a voulu préparer ce plat de son propre chef malgré la faiblesse des moyens du Croissant-Rouge «Je me suis débrouillé avec tous les autres bénévoles pour acquérir les ingrédients nécessaires» clame Mohamed non sans une note de fierté. Pour le menu de ce soir donc, c'est chorba frik, s'firia (boulettes de pain en sauce) et une salade variée sans oublier le traditionnel menu du s'hour qu'est le couscous. Ce couscous, don d'un particulier, a été préparé à l'avance dans des petits sachets hermétiques à raison d'une portion par personne. D'autres dons, que ce soit de la part des bénévoles ou des particuliers, s'en suivent. Les ingrédients du bourak, le yaourt, le lait, les boissons rafraîchissantes et les pêches pour le dessert sont considérés comme un plus octroyé par des âmes charitables.

Bref, seize mains «façonnent» le bourek qui est rapidement roulé tandis que les plats mijotent à côté. Il est 17h, les bénévoles commencent à recevoir les nécessiteux. Ce ne sont pas ceux destinés à manger sur place mais ce sont généralement des familles nécessiteuses qui viennent tous les soirs s'«approvisionner» ici pour avoir de quoi rompre le jeûne à l'heure du f'tour. Ils ramènent avec eux des boîtes qu'ils donnent aux bénévoles. Ces derniers, les remplissent avec de la chorba, le deuxième plat, du pain et une part de zlabya.

De l'autre côté, les jeunes s'affairent à nettoyer les lieux. Ils lavent la vaisselle sale. c'est la course contre la montre.



Les bénévoles préparent la table pour le f'tour.

Difficile d'être présent et de ne pas mettre la main à la pâte.

Rythme accéléré avant l'adhan

Peu de temps après, le rythme s'accélère. Les bénévoles s'affairent dans tous les sens. Mais Keltoum est là. En raison de ses onze années de bénévolat, elle est capable de tout gérer. Elle donne les instructions de dernières minutes. Il est 19 h15. Les plateaux sont déposés et remplis. Il ne leur manque que les bols de chorba. Les voix s'élèvent et lancent «tata, tata, tata...». Ils appellent ainsi la plus ancienne des bénévoles. C'est une vieille dame aux cheveux grisonnants. Elle en est à sa 20^e année consécutive qu'elle consacre ce précieux moment qu'est le «f'tour» aux démunis. C'est elle et elle seule qui sert «la chorba». C'est sa tâche et personne d'autre ne peut la remplacer. C'est leur «baraka» en quelque sorte. Elle se précipite avec une grande louche. Maintenant que la chorba est servie le plat est prêt à être consommé.

Arrivée des premiers nécessiteux

Le lieu accueille des dizaines de personnes tous les soirs. Mina est une jeune employée dans l'une des communes d'Alger. Depuis la mort de sa mère elle vit seule, «je n'ai ni frère, ni sœur, ni parent, mais le Croissant-Rouge est ma famille», clame-t-elle. Elle préfère prendre le couffin plutôt que de manger sur les lieux, «je ne vois pas très bien la nuit, autrement j'aurais aimé rester jusqu'à une heure tardive» nous explique-t-elle. Khalti Fatiha, une quinquagénaire est fidèle à ce toit de miséricorde. Sans abri depuis son jeune âge, elle se rend à ce restaurant les cinq mois de l'année où il ouvre ses portes aux démunis, c'est à dire les quatre mois de l'hiver et le mois sacré du Ramadhan. «Ils me gâtent comme une reine» dira-t-elle parlant des bénévoles qu'elle connaît par leurs noms

depuis déjà plusieurs années. Islam est un jeune judoka de 13 ans qui aime jouer au piano dès que l'occasion se présente. Slamou comme il aime qu'on l'appelle est accompagné de son frère plus âgé qui tient le rôle de leur papa qu'ils connaissent à peine. Islam tient à récupérer son couffin tôt pour le porter à ses sœurs et revenir manger au restaurant avec son frère.

Un sans abri attire notre attention au milieu de la foule. L'homme coiffé d'un casque de chantier raconte des blagues faisant s'éclaffer de rire les jeunes «J'ai 40 ans, mais mon cœur en a 20» dira-t-il. Les familles ont droit à leur propre espaces, à l'instar de cette famille composée de trois fillettes, un garçonnet et leur maman qui nous a prié de ne pas mentionner son nom. «Que dieu ne bénisse (les bénévoles, NDLR) et leur donne du courage pour le bien qu'ils nous font» nous dira-t-elle les larmes aux yeux. Kamel est un passager venu de l'extrême Est du pays demander un acte de naissance à Alger où il est né, «je n'avais pas d'endroit où aller heureusement qu'on m'a indiqué ce lieu» nous explique-t-il. Un vieil homme et sa femme font également partie des hôtes du CRA. Au début le retraité ne voulait pas nous parler, quant à sa femme, «moi c'est khalti Malika» se présente-t-elle à nous. Les gens qui viennent à ce restaurant, a-t-on constaté, prennent place et attendent calmement l'appel à rompre le jeûne. «C'est quoi le menu d'aujourd'hui?» est la question qui revient le plus sur les lèvres à tous moments.

Course contre la montre

L'arrivée des démunis en groupes contribue à augmenter le taux d'adrénaline dans le camp des bénévoles. Bien servir ces gens et rapidement est le souhait de l'effectif du restaurant. Les plateaux passent d'une main à l'autre pour finalement arriver à son bénéficiaire. Les secondes sont précieuses.

Si le téléphone de l'un des bénévoles sonne, il ne prend pas le temps d'y répondre avant de terminer sa tâche. D'autres bénévoles retirent les bouteilles d'eau minérale et de boissons gazeuses, des boîtes de lait du réfrigérateur et les déposent sur les tables.

D'autres se chargent du pain et des verres. Si quelqu'un constate un manque, il intervient immédiatement sans rien dire, «on est là pour aider les nécessiteux non pour un concours de bienfaisance», nous dira un des bénévoles. Un couple de passage, venu de l'est du pays, arrive alors que les tables sont toutes occupées. Immédiatement l'un des bénévoles s'empresse de lui aménager un petit espace de fortune, invitant le couple à s'y installer. «Nous n'aimons pas faire attendre les gens à l'extérieur pour que des tables se libèrent, nous estimons que la rupture du jeûne doit se faire en même temps pour tout le monde» explique-t-on.

Saha ftourkoum à tous

A quelques secondes de l'appel à la prière du Maghreb, synonyme de fin de la journée de jeûne, tout semble être en ordre. Chacun a son plateau face à lui sur la table. Pour ceux qui doivent attendre qu'une place se libère les bénévoles se chargent de leur offrir de quoi rompre leur jeûne. Pendant que les gens prennent leurs repas, des bénévoles vérifient si rien ne leur manque. Si l'un des nécessiteux termine de manger, son plateau et sa cuillère sont vite emmenés à la cuisine pour être lavés. Quand un autre démuné arrive il est rapidement accueilli et son plat lui est servi avant même qu'il ne soit installé.

Tout doit se faire aussi vite que possible, ramener les plateaux, les vider, les laver, les remplir puis les resservir à nouveau.

Beaucoup travail pour après le f'tour

Peu après le départ du dernier nécessiteux, le rythme semble être aussi soutenu qu'avant ou pendant le f'tour. Il faut rester alerte pour faire face au monceau de vaisselle qui attend d'être lavée. De gigantesques marmites sont aussi sur la liste d'attente, en plus des des couverts. «Faites vite les jeunes, on y est presque» lança Chafik l'un des bénévoles. La tâche de l'après-ftour ne consiste pas uniquement à laver la vaisselle, mais il faut également laver les sols et les tables, nettoyer les chaises et mettre le reste de la nourriture au congélateur. La journée est terminée, rendez-vous pris pour demain pour une autre journée de travail aussi riche que sur le plan moral

H. A. et A. B.

Paroles de bénévoles

FAÏÇAL TILIWIN

«J'habite Kouba, je suis bénévole au Croissant-Rouge depuis 5 ans. Je viens ici tous les jours. C'est par le biais d'un copain que j'ai connu le Croissant-Rouge. Je fais un peu de tout. Là où il y a du travail je suis présent. Je suis heureux de voir ces personnes démunies prendre leur f'tour.»

KELTOUM GHOULEM

«J'habite El Biar j'ai 35 ans et j'aide au sein du CRA depuis 1999. J'ai toujours voulu aider les autres pendant le mois sacré de

ramadhan. J'ai cherché un organisme qui pratique ce genre d'activité. Ils m'ont orienté vers le Croissant-Rouge de la rue Mulhouse et c'est sans aucune formalité. Je faisais mon stage de fin d'études quand j'ai commencé. Aujourd'hui, je travaille en tant que comptable et je suis toujours bénévole. J'aime aider mon prochain. D'ailleurs, je me prive même du repas avec ma famille. On n'est pas satisfait à 100% parce qu'on manque de beaucoup de choses. Pour le «bourak» par exemple, on cotise entre nous pour pouvoir l'ajouter au menu. Ou bien on demande de l'argent aux personnes qu'on connaît.»

MOHAMED LE "CUISINIER"

«C'est ma quinzième année de bénévolat ici. Je travaille dans un restaurant juste à côté et je prend mon congé pendant le mois de ramadan. Je suis là tous les matins et je repars à 21 h. Les bénévoles m'aident en préparant les légumes et certains petits travaux, moi je m'occupe de la cuisson. J'adore cuisiner et ça me fait plaisir d'apporter mon aide aux personnes nécessiteuses.»

H. A.

LES MONTANTS DES IDE 2010 EN MÉDITERRANÉE EN STAGNATION

UNE BAISSSE DE 8% PAR RAPPORT À 2009

La baisse des IDE est plus importante en Algérie où l'on enregistre une chute de 23 % sachant qu'elle est imputable, selon le diagnostic fait par ces analystes, au secteur de l'énergie représentant le tiers de son portefeuille d'IDE depuis plus de sept années, tandis que les IDE dans les autres secteurs de l'économie connaissent une relative stabilité comparativement à l'année 2009.

PAR AMAR AOUMER

En dépit d'une évolution du nombre des projets des Investissements directs étrangers (IDE) dans la région méditerranéenne durant le premier semestre 2010, les experts soulignent qu'il existe, néanmoins, une stagnation concernant les montants alloués à la réalisation des projets de développement économique.

En effet, sur 392 projets annoncés d'IDE durant cette période, soit plus de 47% comparativement avec l'année précédente, seulement 246 (+ 63 %) se sont soldés par des formes de partenariat générant 13,5 milliards d'euros, contre près de 30% en 2009, c'est-à-dire un niveau au dessous de 8 %.

Pour certains observateurs, cette situation de régression de l'attractivité des IDE s'explique par les lenteurs bureaucratiques et un climat d'affaires peu attirant pour les investisseurs étrangers.

Même si les investisseurs sont animés par une bonne volonté d'investir, il n'en demeure pas moins que les projets prônés sont devenus plus modestes et les hommes d'affaires ne veulent plus s'aventurer dans des projets colossaux et coûteux sur un terrain n'offrant



Le secteur de l'énergie premier concerné par la baisse.

pas suffisamment de garanties.

Selon le site "Animaweb" la situation générale dans les pays du Maghreb est plus mitigée et les investisseurs se montrent frileux dans le lancement de projets et les statistiques montrent qu'il y a 29 % d'annonces d'IDE, tandis qu'on enregistre une diminution de l'ordre de 20% des montants au cours des six premiers mois de l'année 2010 et ce par rapport à 2009.

Dans cette région où le Maroc et la Tunisie se taillent la part du lion concernant la répartition des IDE, on dénombre un montant global de 1,7 milliard d'euros de janvier à juin 2010, un chiffre qualifié d'«historiquement bas» en comparaison des contreperformances avec la somme annuelle moyenne depuis 2003 dont le montant total est de l'ordre de près de 9 milliards d'euros.

Selon les données chiffrées fournies par les statisticiens en charge de l'analyse des perspectives économiques des pays du Maghreb, l'Algérie accuse une

baisse des montants d'IDE atteignant un taux de 60 à 80 %, alors que la Libye et le Maroc sont à la même position en dépit de l'engouement affiché dernièrement par les investisseurs étrangers d'implanter des projets de développement dans ces pays. S'agissant de la Tunisie, elle a plafonné dans la réception des IDE en les multipliant par 3,5 à la faveur du méga projet du groupe des Emirats arabes unies Gulf Finance House qui s'est engagé à réaliser le port financier de Tunis en obtenant un terrain en 2009.

Les experts ajoutent que la baisse des IDE est plus importante en Algérie où l'on enregistre une chute de 23 % sachant qu'elle est imputable, selon le diagnostic fait par ces analystes, au secteur de l'énergie représentant le tiers de son portefeuille d'IDE depuis plus de sept années, tandis que les IDE dans les autres secteurs de l'économie connaissent une relative stabilité comparativement à l'année 2009.

A. A.

APRÈS LE DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA FED

Nette hausse des prix du pétrole

Les cours de l'or noir enregistraient vendredi en fin d'échanges européens une nette hausse, à plus de 76 dollars à Londres, portés par des propos rassurants du président de la Réserve fédérale américaine sur l'état et les perspectives de l'économie américaine.

Vers 16h30 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre s'échangeait à 76,05 dollars, en progression de 1,03 dollar par rapport à la clôture de jeudi.

A la même heure, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) à échéance identique bondissait de 94 cents à 74,30 dollars.

Le baril texan a ainsi enregistré un gain de plus de 2,60 dollars en deux jours, après être tombé mercredi en séance à son plus bas niveau en trois mois.

"Le rebond des prix représente probablement une reprise technique après les fortes pertes essuyées en début de semaine, le baril s'étant effondré de plus de 10 dollars en l'espace de trois semaines", ont relevé les analystes de Commerzbank.

Alors que les marchés s'inquiètent de la multiplication de données macroéconomiques médiocres aux Etats-Unis et redoutent un possible retour à la récession, les propos tenus par le président de la banque centrale américaine (Fed) ont contribué à rassurer les investisseurs.

Le président de la Fed s'exprimait peu après la publication d'une révision en baisse de la croissance du PIB américain au deuxième trimestre, à 1,6% en rythme annuel, ce qui est nettement inférieur au potentiel du pays, mais mieux que ce qu'escomptaient les analystes.

Les cours de l'or noir étaient également soutenus par une nette hausse des places boursières des deux côtés de l'Atlantique et un affaiblissement du dollar, susceptible de rendre plus favorables les achats de matières premières libellés en dollars pour les investisseurs munis d'autres devises. Cependant, le marché devrait rester prudent, alors que les stocks pétroliers se maintiennent à un niveau record aux Etats-Unis et que les incertitudes sur les perspectives économiques et la vigueur de la reprise restent vives.

R. E.

MARCHÉ ALIMENTAIRE MONDIAL

La baisse des prix des matières premières continue

PAR INES AMROUDE

Les prix des matières premières alimentaires ont tous terminé la semaine en baisse, en particulier le café, qui a été victime d'un violent retournement sur fond de correction générale des marchés, après avoir touché un sommet depuis près de 13 ans.

Ainsi, les cours du cacao se sont repliés cette semaine, tombant vendredi à leur plus bas niveau depuis environ un an à Londres comme à New York, en perspective d'une récolte abondante en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial.

Sur le Liffe de Londres, la tonne de cacao pour livraison en décembre cotait 1.939 livres sterling vendredi vers 14h GMT contre 2.017 livres la tonne pour la même échéance le vendredi précédent vers 10h GMT. Aussi, les prix du café ont joué aux montagnes russes cette semaine.

Lundi, la livre d'arabica s'était envolée à un nouveau sommet depuis près de 13 ans sur le marché new-yorkais, à 188,65 cents, dans "des volumes toutefois négligeables", selon Ralph Hawes, analyste de *Sucden Financial*, selon qui ce bond reflétait "un manque d'ordres à la vente, plutôt qu'à une forte demande".

Mais les investisseurs ont vite déchanté : mardi, l'arabica new-yorkais a chuté de 8,1%, sa plus forte dégringolade en une séance depuis deux ans et demi.

Selon la revue spécialisée *The Public Ledger*, le café a été pris dans la tourmente des inquiétudes générales sur la reprise économique mondiale, qui ont fait chuter de concert marchés d'actions et de matières premières.

De plus, du côté des fondamentaux, les dernières données se sont avérées nettement baissières. Le sucre a également fini en repli, après avoir touché en début de

semaine de nouveaux plus hauts depuis début mars à New York, porté par une offre toujours insuffisante. L'humeur des investisseurs a été minée par l'annonce que le marché du sucre devrait de nouveau être excédentaire en 2010/2011 après deux années de déficits record, notamment en raison d'une production mondiale à un niveau historique, selon l'Organisation internationale du sucre (ISO).

Pour ce qui est des métaux précieux, Les prix de l'or ont accéléré leur ascension cette semaine, le métal jaune profitant de son statut de valeur refuge alors que des indicateurs américains affolent le marché, tirant l'argent dans son sillage, tandis que palladium et platine se ressaisissaient nettement. L'or a de nouveau nettement grimpé, faisant une brève incursion à 1.244,30 dollars l'once jeudi, au plus haut niveau depuis le 30 juin, qui le rapproche de son record historique enregistré le 21 juin

(1.265,30 dollars). Alors que les indicateurs décevants se sont multipliés aux Etats-Unis, confortant les inquiétudes sur un ralentissement de la croissance économique, les investisseurs continuaient de priser le métal jaune. Le niveau élevé des participations détenues par le premier fonds coté au monde, SPDR Gold Trust, témoignait de cet engouement.

Par ailleurs, Les cours de l'argent se sont envolés de plus d'un dollar cette semaine. Le métal gris a terminé à 19,03 dollars l'once au fixing de vendredi, contre 18,14 dollars une semaine auparavant.

Pour leur part, les cours des métaux du groupe platine se sont nettement repris cette semaine, soutenus notamment par des craintes sur la production de l'Afrique du Sud, premier producteur mondial de platine, agité par une succession de mouvements sociaux dans le secteur minier.

I. A.



EN VUE DE PROMOUVOIR LE TOURISME À ALGER

Près de 30 hôtels bénéficieront de réhabilitation

Les opérations de rénovation, de modernisation et de mise en conformité des grands hôtels classés et des infrastructures hôtelières plus modestes, visent en premier lieu à renforcer la compétitivité de la destination Algérie et faciliter ainsi son insertion progressive dans les circuits touristiques internationaux.

PAR CHAFIKA KAHLAL

L'un des plus importants obstacles au développement du tourisme dans la capitale, notamment à Alger-Centre, est sans conteste le problème de l'hébergement des visiteurs.

Pour pallier les manques en la matière la commune d'Alger-Centre a pris l'initiative de dégager une enveloppe conséquente afin de procéder, très prochainement, une vaste opération de rénovation et de réhabilitation des hôtels érigés sur son territoire. Ainsi 28 hôtels sont concernés par ce programme de réhabilitation, apprend-on auprès d'un responsable de la commune.

Des hôtels classés et d'autres non, un peu partout à travers la commune bénéficieront tous d'opérations d'aménagement et de remise en valeur pour assurer une meilleure prise en charge et un bon accueil aux visiteurs de la capitale.

Confort, hygiène et sécurité...

La capitale devrait voir la naissance, prochainement, d'un nouveau centre-ville, baptisé "Alger-Médina" d'ici 2011. Il est à noter que ces opérations seront financées par la commune d'Alger-Centre en collaboration avec la Direction du tourisme.

Cette dernière a mis sur pied une commission de contrôle et d'évaluation de la qualité des services et d'accueil proposés dans chacun de ces hôtels concernés par la rénovation et ce afin de mettre en place toutes les conditions requises pour un bon accueil des visiteurs.

Tout sera sous contrôle ; hébergement, restauration, hygiène, sécurité, etc., rien ne sera laissé au hasard dans le but d'assurer le maximum de confort et sécurité aux touristes. Il est à noter que ces opérations entrent dans le cadre du programme de réaménagement urbain de la ville d'Alger-Centre, lancé depuis 2009 et qui vise à améliorer l'image et le tissu urbain de la commune qui représente le cœur même de la capitale.



L'hôtel El Aurassi, actuellement en travaux.

Pallier le manque d'hôtels classés

Ces infrastructures rénovées viendront couvrir le manque flagrant des établissements touristiques dans la capitale. Ces derniers temps plusieurs hôtels ont été fermés par les autorités compétentes, notamment pour non respect des normes en matière d'hygiène et des conditions de prise en charge des visiteurs. Il est à noter que même les plus grands hôtels de la capitale, à l'instar d'El Aurassi, Sheraton et Sofitel ont également bénéficié de travaux de rénovation et de modernisation, pour certains ces travaux sont déjà achevés.



Hébergement, restauration, hygiène, sécurité, confort..., rien ne sera laissé au hasard. Tout sera mis en place pour relancer le tourisme dans la capitale, ceci par l'amélioration des structures hôtelières.



Le Sheraton, dont les travaux de rénovation sont donc achevés est, rappelons-le, le fruit d'un partenariat réussi avec une chaîne hôtelière de renommée mondiale, cet hôtel est l'un des fleurons majeur de l'hôtellerie touristique non seulement dans la capitale mais même dans tout le pays.

A noter que ce grand établissement touristique a consommé une enveloppe

financière de plus de quatorze millions d'euros.

Les travaux battent leur plein à El Aurassi

Au niveau de l'hôtel El Aurassi, les travaux sont menés tambour battant.

Un autre hôtel, non moins renommé et connu que le premier, est toujours en travaux de rénovation et de modernisation et ce pour une durée de vingt-deux mois pour une enveloppe de près de 56 millions d'euros, financés à hauteur de 30% sur les fonds propres d'El Aurassi, puisque les 70% restants ont fait l'objet d'une convention de crédit signée avec une banque publique algérienne, apprend-on auprès du directeur général de l'établissement.

Il est à rappeler que l'hôtel, qui n'a pas connu d'actions de réhabilitation depuis son ouverture en 1975, s'élève sur quatorze étages, avec quatre cent seize (416) chambres, trente (30) suites, huit (8) appartements et une suite présidentielle, en plus des restaurants et autres espaces.

Ces opérations de modernisation de l'établissement visent à « remettre l'établissement en conformité avec les règlements actuels de sécurité, de rétablir l'intégrité physique du bâtiment et des installations techniques tout en les modernisant et en rehaussant son niveau de confort en le rendant conforme au standard cinq étoiles international », a, à maintes reprises, expliqué le directeur d'El Aurassi.

En définitive ces opérations de rénovation, de modernisation et de mise en conformité, qu'elles touchent les grands hôtels classés ou les petits hôtels, visent dans leur ensemble à renforcer la compétitivité de la destination Algérie et faciliter ainsi son insertion progressive dans les circuits commerciaux internationaux. Mais aussi à redonner une meilleure image d'Alger la blanche.

C. K.

EL HAMIZ

Une localité en marge du développement

Les habitants du quartier El Hamiz, à Dar El-Beïda, continuent d'espérer un programme de développement au profit de leur localité. Programme d'ailleurs promis, à maintes reprises, par les autorités locales. L'état des routes ne cesse de se détériorer et autant les riverains que les nombreux visiteurs ne cessent de s'élever contre ce qu'ils appellent « la politique de deux poids deux mesures ». Ces réactions font suite au fait que plusieurs quartiers avoisinants « ont bénéficié d'opérations de réaménagement », nous disent des habitants de ce quartier du bout du monde. « Les routes d'El Hamiz sont impraticables et autant piétons qu'automobilistes n'arrivons plus à les emprunter », dira un riverain. Il faut dire que ce quartier censé bénéficier d'une opération de rénovation de ses infrastructures et la réalisation de nouvelles routes et trottoirs, notamment après le dégagement de terrains et l'éradication définitive des grands bidonvilles, n'a jusqu'à aujourd'hui, connu aucun programme de développement visant à améliorer le cadre de vie des résidents qui n'ont cessé de déplorer, durant des décennies, de l'importante présence de l'habitat précaire qui nuit grandement à l'image de cette localité. Les habitants d'El Hamiz ne désespèrent pas néanmoins et espèrent voir des projets de développement qui réussiront à endiguer le chômage dans la localité et mettront fin au vide culturel par la réalisation d'infrastructures de jeunesse. Mis l'urgence de l'heure reste, sans conteste la rénovation du réseau routier qui contribue d'ailleurs à l'enclavement de la localité.

CLIMAT DE-FRANCE

Des familles sinistrées lancent un énième SOS

Près de six mois après l'explosion de gaz dans leur immeuble à la cité Barreaux-Rouges dans le quartier Climat De-France faisant administrativement partie de la commune de Oued Koriche, les résidents des étages inférieurs réitèrent pour la énième fois leur appel aux secours en direction des autorités compétentes pour les tirer de leur enfer avec l'épée de Damoclès suspendue sur leur têtes et qui leur fait craindre, chaque jour, de se retrouver sous les décombres de leur immeuble gravement endommagé par l'explosion. Il faut dire que ces trente-quatre familles, selon les promesses des autorités locales, auraient dû être relogées ailleurs pour les préserver d'un éventuel effondrement après l'accident qui a gravement endommagé l'immeuble et qui a, rappelons-le, anéanti les deux étages supérieurs de l'immeuble ainsi que les deux loges situés sur la terrasse, faisant trois morts et des dizaines de blessés. Il est à noter aussi que ces familles ont préféré rester sous ces toits instables plutôt que de rester à la belle étoile, « sont sans eau, ni gaz ni électricité depuis le jour du drame » nous affirme l'un des sinistrés. En fait l'explosion a gravement endommagé les conduites d'eau potable et ddu réseau du gaz de ville de même que les fils électriques. Ce qui génère la colère et le désarroi de ces familles, c'est le fait qu'elles soient aujourd'hui « totalement ignorées par les autorités locales qui nous ont pourtant promis une prise en charge immédiate de tous les habitants de l'immeuble ainsi qu'une opération urgente de réhabilitation des deux immeubles voisins », mais, selon des habitants de ce quartier, hormis le relogement, dans des chalets à Bordj El-Kiffan, des familles qui occupaient les deux étages effondrés, les autres familles restent exposées à un danger omniprésent. **C. K.**



KHEMIS MILIANA

Journée de sensibilisation pour les enfants diabétiques

L'association des jeunes et enfants diabétiques de la wilaya a organisé jeudi, fin de semaine une journée de communication et de sensibilisation à l'école paramédicale de Khemis Miliana avec la participation de médecins, psychologues, enseignants venus de toutes les régions de la wilaya. Cette deuxième journée a réuni plus de 300 enfants venus accompagnés de leurs parents. Nous avons recueilli plus d'information auprès des organisateurs, M. Mohamed Bensoltane, président de l'association : "Le but de l'association est le recensement et la prise en charge des enfants diabétiques.

Des équipes sont mobilisées pour visiter les zones rurales et sensibiliser la population actuellement au sein des établissements scolaires, nous avons recensé 350 enfants diabétiques". M. Karim Messous diététicien : "chaque mois nous organisons plusieurs séances d'éducation avec des thèmes variés : prévention, l'alimentation, auto-contrôle, etc. Nous avons aussi organisé pour les enfants, des concours de dessins, des sorties en plein air et des visites aux hôpitaux de la wilaya.

Nous souhaitons que nos demandes pour l'acquisition d'un local qui sera le siège de l'association, soient concrétisées".

C. E. M.

BLIDA

Près de 30 ha de broussailles détruits

Les habitants de la wilaya de Blida ont vécu ces dernières 48 h deux journées particulières avec des températures approchant les 45° à l'ombre. Les gens se mouvaient difficilement et tous cherchaient un coin d'ombre pour se préserver des rayons du soleil. Les marchés locaux ont connu une ambiance différentes des précédents jours du ramadan, car certains chefs de familles ont préféré rentrer chez eux après avoir fait un tour rapide.

Et comme si cette chaleur naturelle ne suffisait pas, plusieurs incendies se sont déclarés durant la journée de vendredi détruisant près de 30 ha de broussailles et de maquis, 500 bottes de foin ainsi que près d'un hectare d'arbres fruitiers.

Le premier feu s'est déclaré à Bouinan où, malgré l'intervention des agents de la Protection civile, 10 ha de broussailles ont été la proie des flammes heureusement avant d'être maîtrisé rapidement pour empêcher le feu de s'étendre.

Les autres feux se sont déclarés à Soumaâ, une nouvelle fois à Bouinan et à Oued el Alleug, ce qui a nécessité l'intervention des hommes de feu pour éviter le sinistre de s'étendre aux forêts voisines.

M. H.

BOUMERDÈS, EXODE RURAL

Des villages désertés à cause de l'enclavement

Le phénomène de l'exode rural transforme les villages de la wilaya de Boumerdès en localités fantômes. Plusieurs villages se sont vidés et les habitants qui y vivaient ont quitté carrément la vie rurale.

PAR TAHAR OUNAS

La décennie noire dans laquelle l'Algérie a été plongée, ainsi que la malvie sont en grande partie, la raison d'un exode massif jamais enregistré depuis l'indépendance. L'isolement et l'enclavement ainsi le manque de commodités de base sont, encore quelques raisons dudit exode.

Les moyens de transports font défaut, les routes sont détériorées, absence d'infrastructures éducatives, d'infrastructures sanitaires, absence de foyers de jeunes, bref, les villageois sont confrontés journallement à un quotidien des plus durs. Par conséquent, les villageois vivent dans le marasme et le sous développement et préfèrent quitter leurs terres pour des lieux plus cléments. Outre cela, l'on trouve des villageois qui ont carrément quitté le pays vers d'autres contrées de la terre et ne sont pas encore revenus.

Car, pour eux, le cadre de vie ne fait que se dégrader et la situation sécuritaire en rajoute un peu plus. Plusieurs projets de développement sont gelés et les investisseurs boudent de plus en plus les régions où l'insécurité règne.

Les politiques de repeuplement du gouvernement, semblent loin d'atteindre l'effet escompté. Exemple : le programme de l'habitat rural dans la wilaya de Boumerdès piétine, d'ailleurs c'est le constat fait par le ministre de l'habitat M. Nordine Moussa, lors de sa visite à Boumerdès en mois du mai dernier. Plusieurs lacunes particulièrement celles liées au foncier sont à l'origine du blocage dudit programme.

De ce fait, l'engouement de la population s'amointrit. Autre exemple, le plan de proximité de développement rurale intégré (PPDRI), semble loin d'offrir un confort pour les villageois. Plusieurs contrées lointaines n'ont pas été concernées par ce programme voire exclu définitivement à l'instar de Chabet El Ameur qui n'a pas été considérée comme rurale pendant des années durant. Les pouvoirs publics ont affecté récemment un programme PPDRI avec un montant de trois



Ph./D.R.

« L'exploitation effrénée des carrières d'agrégats qui nuisent le quotidien des villageois et qui constitue un danger de santé publique du fait de la poussière qui s'y dégage. Les détonations des explosifs utilisés pour l'extraction du sable ont causé d'énormes fissures aux habitations. »

milliards à cette commune mais aux yeux des villageois, ce programme ne va pas résoudre les problèmes dans lesquels se débat leur commune depuis près de trente ans.

Exemple de villages vidés par ses habitants au cours des deux dernières décennies : le village Ouled Ali dans la commune de Thénia, s'est totalement vidé. Actuellement, selon le P/APC de ladite municipalité, il reste uniquement cinq familles qui y vivent, pourtant, c'est le village le plus doté en commodités de bases telles qu'une antenne postale, une salle de soin, un primaire et infrastructures routières en bons états.

Les raisons de l'exode sont multiples, au premier plan la dégradation sécuritaire au niveau de cette contrée qui est longtemps considérée parmi les fiefs traditionnels de la nébuleuse terroriste dans toute la région. L'exploitation effrénée des carrières d'agrégats qui nuisent le quotidien des villageois et qui

constitue un danger de santé publique du fait de la poussière qui s'y dégage. Les détonations des explosifs utilisés pour l'extraction du sable ont causé d'énormes fissures aux habitations. Pour son repeuplement, le P/APC nous a déclaré que les villageois avaient exprimés leurs souhaits de retrouver leurs terres une fois le réseau électrique rétabli.

Quelques hameaux, par ailleurs, se trouvant au pied des monts de Sidi Ali Bounab, dans la commune de Naciria, sont vidés par leurs habitants en raisons de l'enclavement et d'absences de commodités de vie et incursions terroristes.

Dans la commune de Chabet El Ameur, le village Béni Ibrahim, s'est vidé totalement particulièrement au milieu des années 90 au moment où le terrorisme battait son plein. Aujourd'hui, plusieurs familles ont regagné leurs terres mais l'enclavement dudit village n'incite point les autres à revenir.

Il est le village le plus démuné de la localité, il est tout juste doté d'une école primaire construite au début des années 80. Il n'a toujours pas de réseau AEP, et le problème de l'eau se pose avec acuité. Le centre de soins reste toujours fermé et les responsables locaux n'ont toujours pas procédé à son ouverture sous prétexte de la situation sécuritaire. Les travaux de revêtement de la route lancée récemment par l'APC sont à l'arrêt.

En conclusion, plusieurs villages à Boumerdès souffrent d'enclavement chronique et se confinent dans un exode chronique qui le maintient dans la même situation d'avant le déclenchement de la lutte de Libération

T. O.



BEJAIA, UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA

4 MILLE PLACES POUR LA RENTRÉE PROCHAINE

L'infrastructure pédagogique et administrative de l'université Abderrahmane MIRA de Béjaia a connu une nette progression durant le plan quinquennal 2005-2009 qui enregistre 10 mille places pédagogiques pratiquement en phase finale. Ce programme a permis de réaliser trois(3) facultés et ainsi favoriser la restructuration de l'université de Bejaia en sept (07) facultés.

PAR MUSTAPHA LAOUER

Pour la rentrée de l'année université 2010-2011, l'université de Béjaia verra la réception de 4250 places pédagogiques et d'un certain nombre de dépendances pour améliorer les conditions de travail des enseignants, étudiants et travailleurs.

De nouvelles offres de formations sont inscrites pour l'année universitaire 2010-2011. En plus des 152 offres de formations existantes dans le système LMD (licence, master, doctorat), l'université de Béjaia verra l'ouverture de six (06) nouvelles offres de formation licence et quinze (15) de master dans les différents domaines.

Ainsi, l'université de Béjaia verra également la réception de nombreuses infrastructures d'accueil dont 09 amphithéâtres de 250 places chacun, un bloc d'enseignement de 1000 places pédagogiques.

Dans ce cadre, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a accordé à l'université de Béjaia depuis 2005, cinq (05) opérations d'équipement d'un montant de 250 millions de dinars pour la mise à niveau des labo-



De nouvelles formations dès la rentrée.

ratoires de travaux pratiques dans le cadre du système LMD. Par ailleurs, dans le cadre du démarrage de la faculté de médecine une enveloppe d'une première tranche de 100 millions de dinars a été accordée à l'université de Béjaia pour l'acquisition du matériel de travaux pratiques. Ainsi, avec toutes ces réalisations l'université Abderrahmane MIRA a atteint un rythme de croisière appréciable.

Dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, l'université de Béjaia a bénéficié d'un programme de 6000 places pédagogiques et dépendances destinées pour la faculté des sciences économiques, sciences de gestion et sciences commerciales ainsi que de 3 mille(3000) lits.

Alors que le plan de développement de l'université a prévu 18 mille(18000) places pédagogiques et 5 mille (5000) lits. Ceci dit qu'avec toutes ces infrastructures, à l'horizon 2014, l'université de Béjaia compte atteindre un effectif global de 54 mille étudiants.

Dans le cadre de la recherche scientifique et technique, l'université de Béjaia jouit d'un environnement scientifique, technologique et culturel riche et varié. Elle entretient des liens privilégiés avec de nombreux organismes publics et privés. Elle a établi plusieurs accords de partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur, des entreprises, des agences et des centres de recherche.

Largement ouverte sur son entourage socio-économique, l'université de Bejaia n'a cessé d'œuvrer pour encourager le développement global et durable et être en harmonie avec les défis de la mondialisation.

Dans ce cadre, un forum sur l'université et le monde productif est organisé chaque fin d'année universitaire. Il constitue un espace d'échanges et de débats sur des thèmes d'actualités scientifiques et socioéconomiques.

M. L.

EL BAYDHA, (LAGHOUAT) ,PROGRAMME COMMUNAL DE DÉVELOPPEMENT

OPÉRATIONS DE DÉSENCLAVEMENT DES RÉGIONS RURALES

La commune d'El Baydha (Laghouat) a bénéficié d'opérations de désenclavement susceptibles d'améliorer les conditions de vie de la population en milieu rural, selon des responsables de cette collectivité. Inscrites au titre du programme communal de développement (PCD) de cette année, pour un montant global de 28 millions DA, ces opérations consistent en l'ouverture de pistes rurales, sur une distance de 27.5 km, a-t-on indiqué. Il s'agit de trois pistes rurales prévues pour les régions d'El Dakhla et Oued EL

M'tassaa, qui renforceront les quatre autres pistes en cours de réalisation pour un coût de six millions DA, dont le taux d'avancement des travaux est estimé à 80%. Les responsables de cette commune font part également de la réalisation de quatre bassins de stockage d'eau potable dans les régions de El Mogra, El Faaya, El Guelta et El R'gouba, dont les travaux ont atteint un taux avoisinant les 90%.

Les opérations inscrites au titre du développement urbains qui seront lancés incessamment concernent le raccordement

de la canalisation du nouveau forage de la commune au château d'eau situé au centre de la ville, la réalisation d'un réseau d'AEP pour la cité de l'indépendance et des réseaux d'assainissement de certains quartiers, a-t-on rajouté.

Il est prévu aussi le lancement prochain du projet de réalisation des avaloirs d'évacuation des eaux de pluies et le parachèvement des travaux de la protection de la ville d'El Baydha contre les inondations, pour un coût de 8 millions DA, en plus des travaux d'aménagement urbain au

centre-ville. Une étude technique du projet de réalisation d'un lycée de 800 places et d'un internat au CEM Malek Ben Nabi sera élaboré, en plus de l'aménagement et de la réhabilitation de l'école primaire El Bachir El Ibrahimy, selon les mêmes responsables.

A vocation agropastorale, la commune d'El Baydha, située à 170 km au Nord-Est de Laghouat, tend à se transformer en une région pilote en matière d'investissement agricole notamment dans l'arboriculture fruitière et les maraîchers.

APS

TIZI-OUZOU

Livraison d'un EHS de cardiologie pédiatrique fin 2010

Le secteur de la santé dans la wilaya de Tizi-Ouzou bénéficiera d'un nouvel établissement hospitalier spécialisé (EHS) en cardiologie pédiatrique qui devrait être livré fin 2010, a-t-on appris auprès du directeur de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSPRH). Implanté sur un site de 9 hectares près du siège de la daïra de Draa BenKhedda, ce projet structurant, doté d'une AP de 1,5 milliards de DA pour une capacité de 80 lits extensible, fait partie d'un complexe médical intégrant, sur la même assiette, un projet de centre anti-cancer, en voie de lancement.

Le taux d'avancement des travaux de cet EHS de cardiologie pédiatrique, à atteint 70 p.c, selon ce responsable, qui a précisé que le reste des travaux à réaliser portent notamment sur la finition, le traitement d'air, l'installation des fluides médicaux et les revêtement spéciaux. Cette structure spécialisée aura à prendre en charge des besoins de chirurgie cardio-pédiatriques d'une population d'environ 4 millions d'âmes réparties sur les wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdes et Bejaia. Cet EHS sera doté, selon sa fiche technique, d'un service des consultations cardiologiques, de services d'hospitalisation avec deux unités dont une pour enfants et une autre pour nourrissons.

Le plateau technique opératoire de cet hôpital comprend un bloc constitué de 3 salles d'interventions chirurgicales, d'une salle de cathétérisme (exploration avec imagerie), une salle d'électro-physiologie et une autre pour le traitement des affections cardio-pédiatriques, en plus d'un service de réanimation et de soins intensifs. Pour les besoins du diagnostic des pathologies cardiaques, il est prévu, selon le DSPRH, de doter cet établissement d'une panoplie d'équipements de pointe utilisés dans les explorations anatomiques, à l'instar de l'IRM, scanner, une unité de médecine nucléaire, l'écho cardio, l'écho doppler et l'échographie.

En plus de ces prestations médicales, cet hôpital spécialisé est également investi d'une mission pédagogique, consistant en la formation de médecins internes et des étudiants en médecine. Pour cela, il est prévu la réalisation d'un amphithéâtre de 300 places, de 2 salles de cours de 30 places et d'une bibliothèque, indique-t-on à la DSPRH.

APS

Des centaines de milliers de Pakistanais fuient les nouvelles inondations

Des centaines de milliers de gens fuyaient samedi les villages et villes dans le sud du Pakistan face à l'Indus en crue qui continuait à rompre des digues, un mois après le début d'inondations dévastatrices qui ont fait des millions de sans-abri. Le directeur des opérations de secours pour la province du Sind, Ghulam Ali Pasha affirme que depuis début août, "sept millions de personnes ont été déplacées" dans cette seule province, dans le sud, "dont un million ces deux derniers jours". La ville de Thatta, qui compte quelque 300.000 âmes non loin de l'embouchure de l'Indus, a été vidée de la quasi-totalité de ses habitants depuis vendredi matin, après que le fleuve en furie eut ouvert une brèche d'une vingtaine de mètres dans la principale digue qui protégeait la ville, ont rapporté des agences de presse. "Nous nous battons pour sauver Thatta et d'autres villes alentour", a expliqué M. Pasha, ajoutant: "L'ampleur de cette catastrophe est telle que le gouvernement ne peut, à lui seul, y faire face, nous avons besoin de l'aide internationale". Les eaux ont commencé à refluer dans le nord et le centre du pays, les plus affectés au début de la catastrophe, mais les pluies torrentielles de mousson qui persistent ont gonflé l'Indus jusqu'à des niveaux critiques près de son embouchure. Depuis une semaine, des villes ainsi que des milliers de villages et hameaux ont été vidés de leurs habitants dans la basse vallée de l'Indus, une région fertile et très peuplée. "Pour l'heure, plus de 2,3 millions de personnes sont sans abri" dans les environs de Thatta, "nous avons besoin de tentes et de nourriture", a supplié M. Pasha. D'autres responsables ont indiqué que les premières inondations ont touché des quartiers périphériques de Thatta samedi matin. "Deux autres brèches se sont ouvertes dans les digues qui ceignent la ville, nous tentons de la sauver des eaux", a déclaré Hadi Bakhsh Kalhoro, un haut fonctionnaire de la mairie.

Un bâtiment de l'armée pakistanaise ciblé par une attaque d'insurgés

Un bâtiment de l'armée pakistanaise à Peshawar (nord-ouest du Pakistan), a été la cible samedi d'une attaque menée par des insurgés qui ont réussi à pénétrer dans l'édifice, ont annoncé les autorités locales. Selon Bashir Bilour, ministre de la province de Khyber-Pakhtunkhwa, dont Peshawar est la capitale, "un nombre indéterminé de terroristes ont attaqué un bâtiment de l'armée et réussi à y pénétrer". M. Bilour a tenu à assurer toutefois que "les militaires encerclent la zone et la situation est totalement sous contrôle". L'attaque a été perpétrée tôt dans la matinée contre un bâtiment de l'armée pakistanaise, situé non loin du consulat des Etats-Unis, à Peshawar, grande ville du nord-ouest du pays. Les talibans pakistanais TTP, présumés liés au réseau terroriste d'Al-Qaïda, sont à l'origine d'une vague de violences au Pakistan avec environ 400 attentats qui ont fait près de 3.500 morts dans le pays ces trois dernières années.

APS

SOMALIE, DE NOUVEAUX COMBATS À MOGADISCIO FONT ONZE MORTS

LES SHEBAB TENTENT DE GAGNER DU TERRAIN

Les insurgés shebab tentaient hier de prendre le contrôle d'une route stratégique dans Mogadiscio au cours de combats contre les forces gouvernementales somaliennes, soutenues par les troupes de l'Union africaine (Amisom), qui ont provoqué la mort de onze civils.

PAR MUSTAFA HADJ ABDINUR

Les affrontements ont éclaté dès vendredi soir dans les districts de Hodan et Holwadag, selon des témoins. "De nombreuses personnes sont mortes dans notre quartier; six civils ont été tués par un obus de mortier, trois sont tombés dans des échanges de tirs. Toutes les familles ont fui le quartier de Sigale, plus personne ne s'y trouvait ce matin", a raconté à l'AFP un habitant, Muktar Hasan Nur. Un autre témoin a indiqué que deux autres civils ont été tués dans le quartier de Bakara. "Nous n'avons pas dormi la nuit dernière, chaque famille s'est abritée dans des maisons en dur, j'ai vu deux civils tués par des éclats d'obus", a précisé Abshir Muse. Le bilan des victimes civiles des derniers combats, qui ont éclaté lundi dernier, s'élève maintenant à plus de 80 tués. Les shebab, qui se réclament d'Al-Qaïda et contrôlent une grande partie de la Somalie, concentrent leurs attaques sur le dernier axe stratégique tenu à Mogadiscio par les gouvernementaux et l'Amisom. La route Maka Al-Mukarama est la seule voie de circulation et d'approvisionnement reliant l'aéroport international à Villa Somalie, le palais présidentiel. "Des militants soufis pro-gouvernementaux se sont retirés de leurs positions de Sigale (dans le district d'Hodan) tard vendredi mais nous avons renforcé le secteur avec des unités lourdement armées et la situation est maintenant sous notre contrôle", a déclaré à l'AFP Mohamed Adan un responsable gouvernemental de la sécurité. "Les tirs se sont poursuivis sporadiquement et les militants islamistes essaient ardemment d'atteindre la route Maka Al-Mukarama mais je peux vous assurer qu'ils n'y arriveront jamais", a-t-il poursuivi. Des tirs sporadiques se poursuivaient encore samedi en fin de matinée, selon des habitants. Les shebab ont revendiqué samedi des avancées sur le terrain. "Nous avons avancé dans les lignes ennemies et pris le contrôle de leurs casernes près de Maka Al-Mukarama. Je veux vous dire, aujourd'hui, que cette guerre va en finir avec le régime apostat et les envahis-



Les affrontements entre shebeb et forces gouvernementales entraînent la mort de civils.

surs africains", a déclaré samedi à la presse le porte-parole des insurgés, Sheik Ali Mohamoud Rage. "Nous les avons affaiblis et forcé à reculer, l'unique route qu'ils contrôlaient est devenue notre ligne de front. Nous l'avons coupée et nos combattants vont continuer à avancer", a-t-il ajouté.

Dans un communiqué publié sur le site jihadiste Honein, Al-Qaïda, qui a revendiqué samedi les derniers attentats en Irak, "rend hommage" aux shebab somaliens pour leur campagne militaire à Mogadiscio. Les 6.000 soldats ougandais et burundais de l'Amisom, déployés dans des secteurs stratégiques comme l'aéroport, le port, la présidence et quelques importants carrefours, sont le dernier rempart empêchant les shebab de prendre le contrôle total de la capitale somalienne.

M. H. A. /AFP

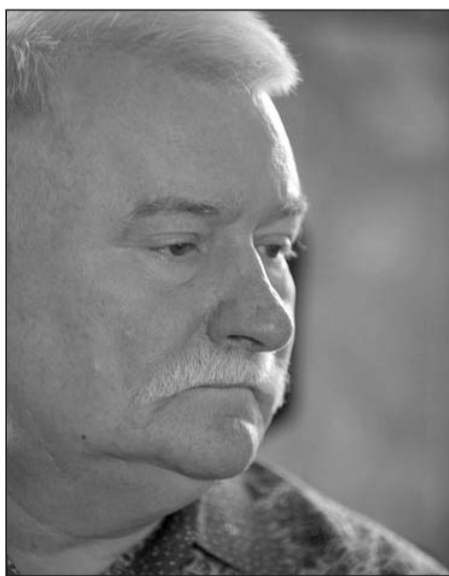
POLOGNE, TRENTÉ ANS APRÈS SOLIDARITÉ

Walesa pense que le monde est encore à refaire

cat indépendant dans l'espace dominé par l'URSS, Solidarnosc, qui contribua grandement à la chute du communisme en Europe à la fin des années 1980. "Mais nous avons gardé des structures héritées de la vieille époque qui doivent être encore réorganisées et adaptées", dit-il en citant l'Otan privée de son adversaire, le Pacte de Varsovie, et "un capitalisme qui voit trop l'argent et ne voit plus l'Homme". "Tant que nous ne le ferons pas, nous travaillerons sur la base de visions dépassées et le monde ne sera pas sûr", affirme-t-il. Quant aux Européens, ils "doivent comprendre que l'Etat nation c'est fini. Il n'y a plus de France, plus de Pologne dans bien des domaines: l'écologie, l'information, l'économie", dit-il. "Chaque Etat a un système de santé différent, une fiscalité différente, ça ne peut pas aller!". L'Europe doit aussi s'élargir: "il n'y a pas d'Europe sans la Turquie", lance ce fervent catholique en balayant les réticences allemandes et françaises à voir un pays musulman entrer dans l'Union. Il prête sans relâche sa voix à la défense des droits de l'homme, comme il l'a fait cette année pour des prisonniers

politiques cubains ou tout récemment dans une affaire de chaînes de télévision ukrainiennes privées de licence. "Il y a un grand nombre de causes à défendre", dit le lauréat du prix Nobel de la paix 1983, qui admet que cette reconnaissance du monde extérieur avait aidé son mouvement à parvenir en 1989 à la victoire face au régime. Il appelle le comité Nobel à faire des choix "lisibles" en faveur "d'autres peuples opprimés" ou "d'autres causes, comme l'écologie par exemple". Trente ans après, Solidarité n'est plus l'élan de tout un pays, le "monopole créé pour briser le monopole communiste". C'est un syndicat de quelque 700.000 adhérents dans lequel Lech Walesa ne se reconnaît pas et auquel il reproche mille choses dont son soutien au candidat conservateur Jaroslaw Kaczynski à l'élection présidentielle de juin et juillet. "Je m'identifie au 30e anniversaire de ce grand Solidarité qui comptait environ 10 millions de membres. Le syndicat Solidarité actuel n'est pas bien gros", dit-il. Il a décidé de bouder les festivités du 31 août, mais promet d'être présent au 50e anniversaire... en 2030.

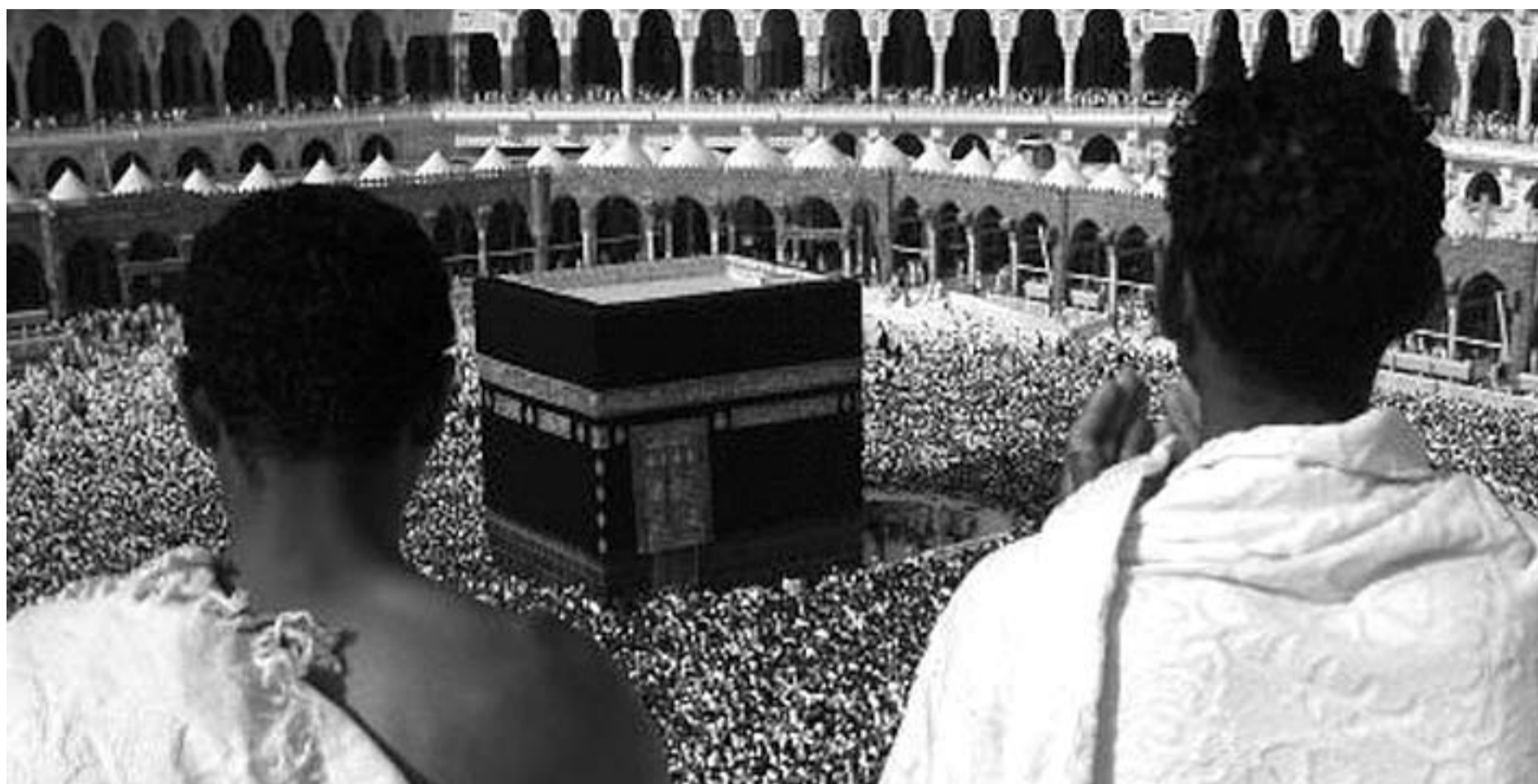
U. H. /AFP



PAR URSULA HYZY

Trente ans après la naissance en Pologne du syndicat Solidarité, qui fit vaciller le bloc soviétique, son créateur Lech Walesa considère que le monde a encore beaucoup à faire pour s'adapter à l'après-Guerre froide. "Solidarité a mis fin à l'époque des divisions et a créé les conditions l'unification de l'Allemagne et de l'Europe", dit à l'AFP l'ancien électricien qui mena en août 1980 une grève de deux semaines sur les chantiers navals de Gdansk, un défi inouï dans un pays communiste. Le 31 août, le pouvoir acceptait la création du premier syndi-

En attendant le 1^{er} tour



LES FONDEMENTS DES MESSAGES DU PROPHETE MOHAMED (SAW)

Lire pages 12 et 13



RAMADHAN AU SENEGAL

SEULE UNE ANIMATION SPIRITUELLE

Lire page 16

EVOCATION

Beggar Hadda, une artiste de l'errance

Lire page 17

LES FONDEMENTS DES MESSAGES DU PROPHÈTE MOHAMED (SAW)

Nous allons dans ces quelques lignes faire une synthèse en dix points des fondements du Message du Prophète Mohammed (SAW) et ses objectifs généraux et essayer d'en tirer les conclusions.

Les fondements et objectifs du Message apportés par le Prophète (SAW) à toute l'humanité se résument dans les points suivants :

1) Réparer ce que les Gens du Livre -dont l'histoire est connue globalement- ont falsifié ainsi que leurs prédécesseurs parmi les adeptes des anciens prophètes concernant les trois principes fondamentaux de la réforme religieuse divine à savoir la foi en Allah, la croyance en la résurrection et en la Rétribution, la science utile, celle qui purifie les esprits humains. Comment se peut-il qu'un homme analphabète arrive à connaître ces principes fondamentaux ainsi que la partie pervertie par les adeptes des prophètes et surtout comment peut-il arriver, avec sa conception limitée, à saisir une réforme qui

puisse correspondre à la nature humaine ? C'est plutôt quelque chose que tous les fins savants des autres nations n'ont pu y arriver.

2) Montrer ce que le genre humain ignorait de la réalité de la prophétie, du message et de la mission des Envoyés ('Alaihim Assalam). Il y a une étude détaillée concernant la réalité des signes universels donnés par Allah en leur appui ainsi que d'autres signes extraordinaires qui ont subjugué les matérialistes et les superstitieux.

3) Montrer que l'Islam est la religion de l'état naturel sain, du bon sens, de la pensée, de la science, de la sagesse, de la preuve, de l'argument, de la conscience, des sentiments, de la liberté, de l'indépendance. Les preuves citées à l'appui de ces principes fondamentaux pour la promotion du genre humain jusqu'à atteindre l'âge de la majorité se trouvent dans le Coran. Seulement la philosophie de toute l'humanité, ancienne ou contemporaine, est encore incapable de produire une législation qui comprenne l'ensemble de ces principes, ou une partie de ce que le Coran en contient ou des conditions de son accomplissement.

4) La réforme sociale, humaine et politique et son accomplissement à travers les huit unités : l'unité de la nation, l'unité du genre humain, l'unité de religion, l'unité de réglementation par l'équité en justice, l'unité de fraternité et d'égalité en matière d'adoration, l'unité de nationalité politique internationale, l'unité de magistrature et l'unité de langue. Hormis le Coran et l'Islam, aucune autre religion ou réglementation n'a pu apporter, en tout ou en partie, ces unités humaines.

5) Les dix avantages des charges personnelles en Islam sont basées sur le souci de :

- la prise en compte des droits du corps et de l'esprit ;
- la recherche du bonheur dans ce monde et dans l'autre ;
- avoir une vie basée sur l'aisance, loin des problèmes et des difficultés ;
- la recherche du beau milieu en habillement et en nourriture ;
- avoir des responsabilités raisonnables, accessibles à la compréhension ;
- englober les préceptes divins et les permissions exceptionnelles ;
- prendre en compte les différences entre les individus en matière d'intellect, de compréhension, de force ou de faible ambition ;
- que les transactions soient basées sur le côté apparent et non sur le côté caché ;
- que l'adoration soit basée sur le suivi et non sur l'innovation afin d'éviter l'intervention des opinions ou des chefferies.

Quelles sont les principales particularités de la biographie prophétique ?

L'étude de la biographie du Prophète (SAW) a une très grande importance dans la marche de la vie humaine. Si les grandes personnalités et les dirigeants écrivent leurs Mémoires et leurs autobiographies afin que les gens trouvent dans leurs parcours des bons exemples à suivre et des profits, s'il en est ainsi, la biographie du Prophète Muhammad (SAW) est la plus digne d'être étudiée. Ces principales particularités par comparaison aux biographies des grandes personnalités qui ont marqué l'histoire humaine se trouvent dans les points suivants :

- 1- La vérification et l'authentification
 - 2- Sa compilation très tôt du vivant du Prophète (SAW)
 - 3- La parfaite connaissance de la vie du Prophète dans ses moindres détails.
- Premièrement : L'authenticité basée sur les narrations par le biais de chaînes de rapporteurs continues constituées de personnes



6) Montrer que le régime en islam politique international est basé sur l'autorité de la nation et sur l'Ichthihad (le pouvoir discrétionnaire) des dirigeants et qu'il privilégie l'intérêt général et la consultation et réprime et repousse les abus, recherche la justice absolue et l'égalité, rejette l'injustice, recommande la prise en compte des vertus dans les jugements. Il n'existe aucun pays ou gouvernement au monde qui équivaut l'Islam en cela.

7) La réforme financière du point de vue des aspects religieux moraux, éthiques, sociaux et internationaux. Si jamais les pays et les nations adoptaient cette réforme, il n'y aurait plus au monde d'indigènes, de capitalisme autoritaire, de convoitise juive, d'ascèse chrétienne, d'austérité hindoue, de tyrannie européenne, plus d'interruption de service public ou d'obstacles empêchant un intérêt particulier.

L'humanité toute entière gagnera à l'adopter. Elle

se passera du socialisme modéré car elle aura à sa place le socialisme idéal.

8) La réforme du système régissant la guerre tout en mettant en ses aspects négatifs et en se limitant à ce qui peut apporter du bien à l'humanité. Il y a dans l'exposé des règles avec des versets, cités à leur appui, pour confirmer que la religion de l'Islam est la seule religion de paix, que les effets négatifs de la guerre ainsi que ses débordements et la discorde qu'elle sème entre les êtres humains, sont autant de maux qu'on ne peut combattre que si on limite la guerre à la défense et à la non agression, que si on prend en compte la vérité et l'équité dans les traités qui doivent rester à l'abri de toute intervention qui risque de les dénaturer pour en faire un prétexte en vue de faire pencher la balance d'une nation au dépend de l'autre, de soumettre un pays à un autre.

Nous y avons cité des règles appuyées par des textes et des citations.

9) Donner aux femmes tous les droits humains, religieux et civils (conjugaux, financiers et autres) tout en les honorant et les respectant, ce que nulle religions ou lois précédentes ou subséquentes n'ont jamais prévu.

10) Emanciper les esclaves, leur rendre justice tout en mettant en place une législation susceptible d'empêcher ce genre de pratiques de se renouveler et en rendant obligatoire la mise à leur disposition d'une assistance à même de les aider à recouvrer leurs libertés totales.

Le miracle du Voyage nocturne et de l'Ascension

La louange est à Allah, le Créateur de la terre et des cieux. Que l'honneur et l'élévation en degrés soient accordés au meilleur des hommes qui ait mar-

ché sur terre, et que le ciel ait couvert, lui qui a eu le miracle du Voyage nocturne et qui a été élevé à travers les cieux, ciel après ciel.

Le miracle du Voyage nocturne et de l'Ascension (al-'isra' wa l-mi'raj) compte parmi les plus éminents des miracles qui aient été accordés à notre Prophète. Il a été accordé au Messenger de Allah, de voyager de nuit à partir de La Mecque et de passer par Médine l'Illuminée, le Mont Sinaï et Bethléhem jusqu'à Jérusalem en Palestine.

Le récit du Voyage nocturne est confirmé par le texte du Qur'an et du hadith. Il est donc un devoir de croire que Allah a fait voyager de nuit le Prophète, à partir de La Mecque honorée jusqu'à la mosquée Al-'Aqsa de Jérusalem. Les gens de la vérité ont été unanimes que le Voyage nocturne a eu lieu avec l'âme et le corps à l'état d'éveil. D'autre part, les savants ont dit que celui qui renie le Voyage nocturne aura démenti le Qur'an. Or, qui dément le Qur'an devient mécréant.

Allah 'azza wa jalla a réuni à Baytoul-Maqdis pour notre maître Mouhammad, tous les prophètes, que Allah les honore tous, depuis 'Adam 'alayhi s-salam et tous ceux qui l'ont suivi. Il a fait la prière en tant qu'imam, ceci étant une preuve de son degré éminent, de son immense honneur et de son mérite.

Le Messenger de Allah, a vu durant le Voyage nocturne ceux qui font le Jihad dans la voie que Allah agréé, et il a vu ceux qui abandonnent la prière, ceux qui consomment des biens de l'orphelin et ceux qui consomment du gain usuraire.

Quant à l'Ascension (Al-Mi'raj), elle est confirmée par le texte de hadith sûr, le Qur'an n'ayant pas fait mention de ce miracle par un texte explicite. Il y a cependant un texte du Qur'an qui est quasiment explicite à son sujet puisque Allah ta 'ala dit :

[sourat An-Najm / 13-14-15] ce qui signifie : « Il l'a certes vu une seconde fois auprès du Jubié de l'extrême, près du paradis ».

En résumé du récit de l'Ascension, nous disons qu'il a été accordé au Prophète, al-mi'raj qui est une sorte d'échelle grâce à laquelle le Prophète, a été élevé au ciel.

La finalité de l'Ascension ne fut pas bien sûr de faire parvenir le Prophète à un endroit où se trouverait Allah ta'ala, car ceci est une croyance qui fait sortir de l'Islam et qui contredit le sens de la 'ilaha 'il-la l-Lah, il n'est de dieu que Allah.

Que l'on sache que Allah taala est le Créateur des sept cieux et de tous les endroits, qu'Il existe sans qu'il y ait de début à Son existence. Il existe de toute éternité, avant l'existence des endroits, sans ces endroits. C'est donc une mécréance et un grand mal que la personne croie que Allah ta'ala existe dans un endroit ou dans tous les endroits, ou croie que Allah

habite au ciel ou qu'Il est assis sur le Trône ou qu'Il est au-dessus, ou qu'Il serait proche de nous ou loin de nous par la distance. Allah ta 'ala est exempt de tout cela.

Le Messenger de Allah, a vu lors de l'Ascension Al-Baytoul-Ma'mour ainsi que le paradis. Et parmi les choses par lesquelles Allah a honoré Son prophète durant l'Ascension, c'est qu'Il a enlevé le voile du cœur du Prophète, de sorte que le Prophète, a vu Allah par son cœur. C'est à dire qu'Allah a donné au Prophète la capacité de Le voir par son cœur et non avec ses yeux, car Allah ne sera pas vu avec les yeux qui vont être anéantis dans le bas-monde. La preuve que le Messenger a vu son Seigneur avec son cœur deux fois durant l'Ascension, c'est ce qui a été authentifié par Ibnou 'Abbas, que Allah l'agrée, au sujet de sa parole ta'ala :

[sourat An-Najm / 11] ce qui signifie : « Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu ».

Il convient donc d'attirer l'attention sur le fait que certaines personnes prétendent mensongèrement que le Messenger aurait entendu dans le ciel la voix d'Abou Bakr. Ceci est un mensonge et n'est pas vrai.

INVOCATION

Dieu me suffit pour ma foi : Dieu me suffit contre ce qui me tourmente. Dieu me suffit contre celui qui m'opprime, m'envie ou me cherche du mal par ses ruses.

Dieu me suffit devant la balance, lors de l'interrogatoire dans la tombe et lors de mon passage sur le Pont. Dieu me suffit. Il n'y a point de divinité à part Lui.

C'est à lui que je m'en remets et vers lui que je reviens repentant".

Questions réponses

honnêtes et dignes de confiance qui ont partagé avec le Messenger (SAW) des moments de sa vie, puis les disciples des Compagnons (Tabi'oun) qui ont vécu avec ces derniers, ont entendu d'eux et ont rapporté d'eux. Les Compagnons ont vécu avec le Prophète (SAW) et ont participé au façonnage de sa biographie; ensuite, beaucoup parmi eux ont vu leur vie se poursuivre pendant de longues périodes après le décès du Prophète (SAW); ils vécurent avec leurs disciples pendant une longue période. Dès lors que nous savons que parmi les Compagnons il y en a qui ont vécu jusqu'à l'an cent de l'Hégire et même un peu au-delà, comme Abou Toufayl Amir ibn Watsilah qui est décédé en l'an 101 H, Mahmoud ibn Rabi' en l'an 99 H, Abdullah ibn Bistr Al Mazaty en l'an 96 H, Anas ibn Malik en l'an 93 H, -qu'Allah soit satisfait d'eux ; que nous savons également

que la compilation de la Sunna commença officiellement sous le règne de Oumar ibn Abdul Aziz -qu'Allah lui accorde la miséricorde- et que ce dernier est décédé en l'an 101 H; si donc nous savons tout cela, il devient certain pour nous que la continuité de l'apprentissage de la Sunna et de la biographie prophétique ne s'est jamais rompue; et qu'il n'y a pas eu une période de passage à vide entre la compilation de la Sunna et l'apprentissage de la science auprès du Messenger (SAW), puis son apprentissage après sa mort auprès de ses Compagnons et des disciples de ses Compagnons.

Deuxièmement : La compilation de la biographie prophétique a eu lieu de bonne heure: sa compilation commença en même temps que celle de la Sunna, très tôt du vivant du Messenger (SAW) et cela par le biais de l'écri-

ture des hadiths ayant trait aux événements qui eurent lieu à son époque comme par exemple le début de sa mission prophétique, le début de la révélation, ce qu'il a enduré à La Mecque avant son émigration vers Médine et avant cela, l'émigration de certains de ses Compagnons vers l'Abyssinie, ses épouses, ses expéditions militaires et ses voyages, et bien d'autres choses qui ont un rapport avec sa personne et son comportement durant toute sa vie. Toutes ces choses sont enregistrées dans les livres de la Sunna. Quant à la compilation complète de la biographie prophétique, elle commença à l'époque de Mouawiyah ibn Abi Soufyan -Qu'Allah soit satisfait de lui- lorsque Abdullah ibn Abbas -Qu'Allah soit satisfait de lui- décédé en l'an 68 H enseignait à ses élèves la généalogie du Prophète (SAW) et ses expéditions militaires

tandis que ses élèves écrivaient cela. Abdullah ibn Amr ibn Al Ace -Qu'Allah soit satisfait de lui- décédé en l'an 63 H- fit la même chose, de même que Al Bara ibn Azib -Qu'Allah soit satisfait de lui- décédé en l'an 74 H- il enseignait à ses élèves les expéditions militaires du Messenger d'Allah (Paix et bénédiction d'Allah sur lui).

Troisièmement : L'intégralité et la clarté : Les détails de la biographie du Prophète (SAW) sont établis de manière intégrale et claire dans toutes ses étapes depuis le mariage entre son père Abdullah et sa mère Amina bint Wahb passant par sa naissance, puis le début de sa mission avec tout ce qu'il a traversé avant cela, de la propagation de son message jusqu'à son décès. Ainsi, toute personne qui veut connaître les détails de la vie du Messenger (SAW) peut y parvenir aisément et à partir de nombreux livres de référence dont l'appartenance à leurs auteurs est vérifiée et les détails historiques authentifiés de manière scientifique. Le Messenger (SAW) -comme l'a dit l'un des critiques occidentaux- est le seul qui est né sous

la lumière» les livres de la Sunna et de la biographie prophétique contiennent, ainsi que le Coran noble, tous les détails de la vie publique et privée du Prophète (SAW). De nos jours, nous connaissons avec précision la description de son aspect, de son caractère et de ses mœurs. Nous connaissons par exemple: la couleur de sa peau, la forme de son nez et de ses fosses nasales, la forme de sa bouche et de ses dents, la couleur de ses cheveux, sa taille, sa démarche et sa manière de s'asseoir, sa manière de parler et de rire, sa nourriture préférée, sa manière de manger, de boire, voire ses rapports conjugaux, son comportement envers ses épouses; et mieux que cela, les vestiges et les restes de sa maison et sa tombe dans laquelle il fut enterré sont présents jusqu'à l'heure actuelle. Il est possible de s'assurer de tous les caractères qu'on lui attribue par le biais des outils scientifiques modernes. La biographie du Prophète (SAW) a bénéficié d'une préservation et d'une sauvegarde telles qu'on n'en a jamais vues pour une personne auparavant et telles qu'on n'en aura jamais avec quiconque après lui.



EVOCATION

Beggar Hadda, une artiste de l'errance

Evoquer Beggar Hadda alias Hadda El Khancha, c'est évoquer certainement une figure artistique sous sa forme la plus désintéressée et la plus désincarnée.

Personnage, parangon de l'errance, de la transgression et de la fragilité, cette artiste fut durant la seconde moitié du XXe siècle le porte-voix attiré de la culture des Aurès aux côtés d'Aïssa Djermouni et d'Ali-El-Khencheli.

PAR LARBI GRAÏNE

Née en janvier 1920 dans la tribu des Béni Barbar près de Souk-Ahras, elle est morte à l'âge de 80 ans en janvier 2000 à Annaba, après avoir dit-on sombré dans la folie et s'être essayée à la mendicité...

Sa mort passée inaperçue, pour d'autres, illustre la coupure générationnelle générée par le culte de l'amnésie lié à la dévalorisation de la culture du cru. Elle a vécu pérégrinant entre Boukhadra, Souk Ahras et Annaba, et s'illustra tôt dans le chant chaoui et oriental. Dans l'un de ses titres qui allait consacrer sa célébrité, elle chanta « Ya Djebel Boukhadra ! » (ô Djebel Boukhadra) où elle rend hommage aux grévistes chaouis qui ont tenu tête à la direction de



Beggar Hadda., la voix des Aurès

la mine de fer durant l'époque coloniale. Elle chanta durant plus d'une cinquantaine d'années l'amour, la vie, et le terroir puisant son inspiration de cheikh Bourega et d'Aïssa Jermouni, qu'elle a tous les deux côtoyés. Si sa vie artistique fut féconde sur le plan de la créativité, sa vie sentimentale a, en revanche pâti de sa stérilité biologique. Beggar Hadda a passé une enfance malheureuse, au sein d'une famille de 12 enfants, sa mère, également chanteuse, la marie de force à l'âge de 12 ans. Mais la jeune Hadda préfère s'enfuir et quitter le domicile de son époux pour aller quêter les fêtes dans les villes et les villages algériens ainsi que

dans les villes de France. Ses débuts furent marqués par les guessabas de Boukbeche. Elle rencontre son second mari à l'âge de 20 ans, Brahim Bendabèche, de son vrai nom Hachani, un flûtiste, qui deviendra son chef d'orchestre. Beggar Hadda fut l'une des premières dames à avoir formé un orchestre qui pouvait jouer en alternant les publics (hommes et femmes), sachant que les chanteuses qui se sont produites sous la colonisation avaient pris l'habitude de mettre sur pied des ensembles exclusivement féminins. Ayant toujours refusé de voir apposer sa photo sur la pochette de ses disques, la chanteuse s'est longtemps

entourée d'un halo de mystère. Les Algériens d'un certain âge se souviennent de ses chants patriotiques comme « Dammou sayeh bayn el widane hakka galou » (Son sang coule entre les rivières, c'est ce qu'ils disent) et « Yal Djoundi Khouya » (soldat, ô mon frère) déclamés sur un ton d'une poignante sincérité. Prêchant l'amour, elle croit faire plier même la montagne pour pouvoir apercevoir son bien-aimé en déclamant « H ddak khatinni n choufe hbibi ou naouede n roudeke ». La chanteuse fut marquée par les péripéties qui avaient jalonné la guerre d'indépendance, ayant habité une région qui fut le théâtre de rudes combats entre les éléments de l'ALN et la soldatesque coloniale. Ses chansons dont les djounoud raffolaient tant elles faisaient vibrer leur fibre sensible et les maintenaient mobilisés, ont décrit la dure réalité des maquis de la base de l'Est. On peut l'imaginer à ses heures perdues sur le tard de sa vie quelque part à Annaba, enveloppée dans sa m'laya abîmée déclamant « Megouani Nesbar ». La diva du chant bédouin n'a jamais renié ses origines tirant son inspiration de la vie de la femme paysanne et agreste. Le timbre de sa voix s'il surprend son auditeur, rend néanmoins que plus subtiles les réalisations vocaliques qui s'écoulent en douces paroles sans fard, toutes de lyrisme et de poésie. La chanteuse disparaît de la scène avant de réparaître pour la dernière fois en 1992, au cours d'une émission de la télévision. Ensuite en l'a verra errer dans les rus de la coquette à la quête d'un morceau de pain. **L.G.**

UN NOUVEAU SITE DÉDIÉ À LA CULTURE ALGÉRIENNE

Parlant de tout et ouvert à tous

PAR KAHINA HAMMOUDI

Depuis plus de dix ans les sites sur la Toile, consacrés à la culture algérienne, ne cessent de croître. Des sites créés par des organismes ou par de simple individus dans le seul but de participer à promouvoir le patrimoine algérien ou ouvrir un espace de débats pour tenter de combler les lacunes dans les différents domaines de la culture, cela en posant diverses questions ou en proposant des éléments de réponse.

Cultures-algerie.wifeo.com est le nouveau-né, ouvert à tous, crée par Ahmed Chenik, professeur universitaire, journaliste, spécialiste du théâtre en Algérie et au Maghreb, écrivain auteur de nombreux ouvrages.

Le site, encore en construction, propose déjà plusieurs thèmes, à l'instar d'un bilan sur l'université, de la situation du cinéma et du théâtre en Algérie... Ces divers thèmes sont abordés scientifiquement par des spécialistes, ou de manière informative par des journalistes spécialistes du monde culturel.

Dans un article de présentation, faisant office d'éditorial, Ahmed Chenik explique les motivations l'ayant poussé à créer ce site car il devrait être pour lui « lucarne pouvant permettre à ceux s'intéressant à la culture algérienne de participer à une sorte de remise à flots de certains pans de notre

mémoire, aujourd'hui, en perdition. La mémoire est le lieu idéal de l'ineffable, de l'éternelle présence d'une obsédante subjectivité fournissant à l'historien sa substantifique moelle. Nous partirons des jeux de la mémoire pour atteindre une Histoire possible, faite, malheureusement de trop de failles et d'oublis que, paradoxalement l'œuvre d'art réussit à combler ».

Avec ce nouveau site, Ahmed Chenik aspire donc à ouvrir une grande plateforme de débats pour permettre « d'interroger un certain nombre de formes culturelles et de questionner les conditions d'émergence de ces nouvelles disciplines culturelles (théâtre, cinéma, roman, arts plastiques, bande-dessinée et journalisme) »

A travers ce site, les objectifs assignés sont larges et d'une immense importance pour le devenir de la culture dans notre pays. Car de prime abord ce site commence à devenir un véritable fonds d'archives car nous y trouverons ainsi des pièces de théâtre, scénarii, cassettes audio et vidéo... En effet pour l'académicien Ahmed Chenik ce « projet permettra la constitution d'un fonds documentaire regroupant des documents écrits, sonores et audiovisuels relatifs à l'expression théâtrale. Jamais, depuis les indépendances maghrébines, un tel travail n'a été entrepris. Ce qui rendrait peut-être le travail quelque peu ardu, mais aiderait à comprendre

la genèse, les conditions d'adoption et l'évolution d'un art qui, désormais, a droit de cité dans les trois pays maghrébins. »

Ce site relève de la plus grande importance surtout pour les étudiants chercheurs en poste de graduation. Car ils y trouveront des entretiens inédits réalisés par Ahmed Chenik avec de grandes figures de la culture, à l'instar de Mahieddine Bachetazri, Kateb Yacine, Abdelkader Alloula, Slimane Benaïssa, Mohamed Tayeb Dehimi, Rachid Mimouni, René Gallissot, Leïla Marouane, ou encore Sid-Ahmed Agoumi.

Des entretiens qui étonnent de par les différents thèmes abordés, mais surtout des déclarations de ces auteurs. Ainsi nous trouverons la déclaration étonnante de Mahieddine Bachetazri concernant les foires populaires du théâtre (le goulal, la halqa, le mouqallid, le meddah...) en disant que « Le goulal (le diseur ou conteur), le meddah ne sont pas des formes théâtrales. C'est le conteur. En Europe également, existaient des personnes qui racontaient des histoires, des contes. C'est exactement la même chose chez nous. Le goulal connaît une histoire et la raconte dans les cafés et les souks. Le goulal se trouve à Oran. Il n'y a pas eu tellement de goulals dans l'Algérois. Le goulal n'a rien à voir avec le théâtre. (...) Je dis que les formes traditionnelles ne sont pas du théâtre. Nous avons appris le théâtre durant

la colonisation. Au début, il y avait de belles performances. Mais par la suite, il y a eu stagnation. Comme aujourd'hui. Pourquoi n'a-t-il pas trouvé sa voie ? Dans mes mémoires, tome 2, j'ai cité un ancien ministre tunisien qui avait répondu à une question relative à la crise du théâtre tunisien, il avait dit que pendant la colonisation, les comédiens se considéraient comme des militants. Cette remarque est également valable pour l'Algérie. Allalou et Ksentini avaient opté pour une voie claire : la critique des vices de la société. C'est l'éducation du peuple. Ksentini critiquait le public algérien et plus particulièrement algérois. C'est cette voie que j'ai empruntée. Je n'ai commencé à écrire qu'en 1932.

En Algérie, le public savait que les comédiens pouvaient dire les choses crûment. On jouait donc avec les mots. On dit un mot, le public le comprend autrement. J'ai écrit le tome 2 pour faire comprendre aux jeunes ce qui se passait à l'époque. J'ai cité des journaux dirigés par des colons. A l'époque, ces journaux nous regardaient souvent avec mépris. Pour eux, notre théâtre faisait uniquement rire. En 1928, je chantais. Rachid Ksentini ne voulait pas se mêler de politique. Il craignait d'être interdit de scène. Alors, il critiquait nos façons de vivre, nos défauts, nos vices. »

K. H.



RAMADAN AU SÉNÉGAL

SEULE UNE ANIMATION SPIRITUELLE

Contrairement aux pays du Maghreb, les rues sont désertes le soir Mourides, Tidjanes, Khadria, Layènes, Baye Fall... A chacun ses rites
Mosquée Mohammed V, un lieu très fréquenté

Saint-Louis du Sénégal, Dakar, Thiès, Ziguinchor, Tamba... Dans toutes les grandes villes du Sénégal, Ramadan est synonyme d'une grande piété. Partout, les mots d'ordre de ce mois-ci sont: humilité, abstinence et sobriété.

Une sobriété qui se traduit à travers tous les actes de la vie quotidienne. «C'est un moyen de se purifier le corps et l'esprit et d'aller le plus loin possible dans l'abstinence», explique un journaliste sénégalais. Selon lui, «la privation va jusqu'aux rapports conjugaux. Mari et femme sont appelés à s'abstenir de tout rapport sexuel, jour et nuit, durant tout le mois sacré». C'est bien de jeûner, mais si on peut s'abstenir, entre conjoints, c'est encore mieux, poursuit le journaliste.

C'est dire que tout se fait dans l'esprit de la ferveur, se réduit au strict minimum, à la modération et à la privation.

La spiritualité au Sénégal et les rituels religieux émanent aussi d'un système de confréries. La tradition maraboutique est très enracinée et développée, selon les régions. Chacune d'elles se regroupe autour d'un marabout. Pendant le Ramadan, les rites des confréries sont très présents.

Le pays des confréries

Les deux principales confréries sont celles des Mourides et des Tidjanes. Les premiers sont basés à Touba (250 km de Dakar), très solidaires, ces adeptes sont dans le commerce et les affaires. Chez les Tidjanes, c'est plutôt la spiritualité, l'éducation et la culture qui sont de mise. Le tout dans la modestie. Cette confrérie (basée à Tivaoune, à une centaine de km au nord de Dakar) s'inscrit dans la lignée de l'islam en Mauritanie et au Maroc. La tradition, chez les Tidjanes, «veut que ceux qui n'ont pas les moyens de se rendre à La Mecque, peuvent faire leur pèlerinage à Fès». La capitale spirituelle du Maroc abrite la sépulture du père spirituel de cette confrérie, Cheikh Ahmed Tidjani. Ce qui explique les différents pèlerinages de Sénégalais tout au long de l'année dans la capitale spirituelle du Maroc.

Autres sous-confréries, les Khadria, les Layènes. Les Mourides ont aussi un sous-groupe important, les Baye Fall. C'est une petite confrérie basée dans le centre du Sénégal et dont les adeptes sont réputés pour leurs déplacements et débrouillardise. Une bonne partie est basée à l'étranger.



Au Sénégal le ramadan est très paisible

Appelés les Bana bana, ce sont généralement des commerçants ambulants. Les Baye Fall ont une particularité: Ils ramassent tout sur leur passage et le revendent. «Tout est recyclé, réutilisé et revendu», poursuit le journaliste. Pendant le mois sacré et surtout l'hivernage, la communauté des Baye Fall rentre au pays pour y effectuer des travaux bénévoles. Mais la grande particularité de cette confrérie est qu'elle «ne prie pas et n'observe pas le jeûne non plus mais ne se considère pas pour autant moins musulmane».

C'est cette mosaïque de confréries qui sert de toile de fond de Ramadan au Sénégal. Le jour, les fidèles passent le clair de leur temps dans les mosquées à prier, psalmodier et lire le Coran tout en passant le chapelet entre les doigts. Mais à part les Baye Fall, «ne pas prier pendant le mois sacré est inadmissible dans cette partie de l'Afrique de l'Ouest», précise le journaliste.

Les mosquées les plus connues sont celle de Touba, la plus grande de l'Ouest africain, et la Grande Mosquée de Dakar, appelée aussi Mosquée Mohammed V. Construite par feu Hassan II, la grande mosquée de Dakar est très populaire. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir les Sénégalais étaler des tapis à même le trottoir pour y effectuer leurs prières. Tout autour et dans pratiquement chaque coin de rue, des qassaïdes sont chantées par des bénévoles et des marabouts. Ce sont généralement des narrations historiques sur la vie du prophète, et ses compagnons ou encore des contes sur l'islam à travers l'histoire. Partout, les ventes de cassettes de prêches, DVD et CD du Coran font florès durant le mois sacré.

Hormis les confréries et les rituels, Ramadan est très paisible dans les villes. Dans la ville, «tout devient calme et fonctionne au ralenti», précise un autre Sénégalais. Mais Dakar reste la plus animée de jour comme de nuit, principalement dans

les marchés où la pauvreté et la richesse se mêlent spontanément.

A Sandaga, par exemple, l'un des marchés les plus colorés et les plus bondés, les Dakarois passent l'après-midi à flâner dans ce souk gigantesque. Basé au cœur de Dakar, Sandaga est un hypermarché à ciel ouvert. On y trouve un peu de tout: des babouches et djellabas à l'électroménager en passant par les tissus, les épices ou encore les fruits et légumes.

Les avenues mitoyennes de Sandaga (Lamine Gaye, Ponty, Petavain...) ne désemplissent pratiquement pas et les marchandages y sont âpres.

Mais un peu de temps avant le f'tour, les rues se vident. Dans la capitale comme dans le reste du pays, il est important d'être chez soi bien avant le coucher du soleil.

A la rupture du jeûne, les Sénégalais boivent une gorgée de lait et une date sans plus avant de vaquer à la prière d'Al Maghrib. Dans la croyance traditionnelle, la transition entre la prière d'Al Maghreb et celle d'Al Ichaa est très courte. La composition de la table du f'tour se fait à son tour dans l'esprit de la sobriété: un bol de dattes, du lait et des rafraîchissements, surtout des jus de gingembre, pain-de-singe ou encore le jus d'oseille (bissap)...

Autre boisson prisée pendant le mois sacré, la Kinkéliba: une tisane à base de feuilles qui se boit en infusion avec de l'eau chaude ou mélangée au lait. Elle est surtout recommandée aux enfants et aux femmes enceintes.

Un petit déjeuner pour rompre le jeûne

Chez d'autres familles, le f'tour est une sorte de petit-déjeuner reproduit avec du café au lait, beurre, chocolat et des omelettes. La soupe est également servie. Une bouillie à base de maïs ou semoule et lait caillé. C'est

en général le gros du f'tour. Juste après, certaines familles font la prière et enchaînent avec le dîner. D'autres préfèrent attendre un peu le temps de digérer et font la prière jusqu'à 22 heures.

Le dîner est d'habitude l'équivalent du plat du midi. Autrement dit, tout se prépare à base de riz. Parmi les plats locaux les plus réputés: Thieb-bou-Jën (riz et poisson), le Yassa (riz blanc mélangé à une sauce aux oignons et au citron) ou encore le Maffé (riz blanc et sauce gombo) et le Massé. Les animations font défaut le soir dans les rues et au centre-ville. La seule animation, elle est spirituelle et se passe dans les mosquées qui sont pleines pendant et hors Ramadan. Dans les quartiers populaires, les gens s'organisent entre eux pour faire des prières collectives chez l'un des voisins.

Pour le s'hour, il est recommandé de se réveiller avant l'aube, vers 5 heures du matin. Généralement, le s'hour se résume à boire de l'eau et faire sa prière. Mais certaines familles préparent le petit-déjeuner complet (café au lait, thé, beurre...) et se recouchent. D'autres encore préparent un plat à manger avant le jeûne, des bouillies.

A son tour, la nuit sacrée se déroule dans la grande ferveur. Les veillées religieuses sont ininterrompues du dîner jusqu'à l'aube. La grande particularité de cette soirée reste les réconciliations entre proches et voisins. «La tradition veut que cette nuit soit l'occasion du grand pardon!» répète-t-on au Sénégal. La fête revêt aussi un cachet particulier. Parents et enfants portent des vêtements neufs. Mieux encore, du père au moins âgé des enfants, toute la famille porte la même couleur et le même tissu, souvent le Basin. Même tendance chez la maman et les filles. Du coup, dans les mosquées, l'ambiance est bigarrée et l'on reconnaît les mêmes familles de par leur tunique. Les babouches, djellabas et djabadors made in Maroc font aussi partie du décor de l'Aïd.

L'Economiste



Conseil du jour



Un réfrigérateur doit être nettoyé une fois par semaine à l'eau savonneuse pour éviter la prolifération des bactéries et des moisissures. Il doit aussi être désinfecté dans les moindres recoins au moins une fois par mois avec de l'eau de Javel diluée que l'on veillera à bien rincer pour éviter la corrosion. À cette occasion, il faut aussi penser à enlever les miettes et les particules alimentaires diverses qui se cachent dans les bourrelets en caoutchouc d'isolation et qui représentent de véritables nids à microbes. Certains germes, protégés par un biofilm, peuvent subsister très longtemps dans les angles et sur les parois, même sous une couche de givre. Il faudra donc aussi dégivrer le réfrigérateur très régulièrement. Enfin, on veillera à ne pas laisser d'aliments "oubliés" qui constituent un terrain favorable à la contamination.

Cuisine... Cuisine... Cuisine... Cuisine...

Cuisine... Cuisine... Cuisine... Cuisine...

Boulettes de viande au foie à l'oeuf frit

Ingrédient :

250 g de viande hachée
150 g de foie de veau
1 œuf pour la farce
1 c. à soupe de persil hâché
1 c. à soupe de coriandre fraîche hachée
5cl d'huile d'olive
1 oignons finement émincés
300 g de chaire de tomate
1 c. à café de concentré de tomate
1 gousse d'ail écrasée



1 pincé de piment doux
ou _ cuillère à café d'harissa
4 œufs
3 dl d'huile
Sel, poivre moulu

Préparation

Mélanger ensemble la viande, le foie coupé en petits morceaux, l'œuf et les herbes fraîches. Saler et poivrer. Former des boulettes de la grosseur d'une noix. Mettre l'huile à chauffer. Y colorer la viande puis la réserver au chaud. Dans ce corps gras, faire rissoler les oignons. Ajouter la tomate, l'ail, le concentré et le piment doux. Saler et poivrer. Verser

un peu d'eau et porter à ébullition. Cuir à feu doux 5 à 10 minutes. Placer les boulettes dans cette sauce et laisser cuire à nouveau 5 minutes. Dans une grande poêle, frire les œufs. Les assaisonner. Dresser la viande et la sauce dans un grand plat. Disposer les œufs par-dessus. Servir très chaud. Saupoudrer de coriandre fraîche hachée.

Briouats au riz

Ingrédients :

125 g de riz
1 demi litre de lait
60 g de beurre
125 g de sucre
2 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger
80 g d'amandes hachées
1 pincée de cannelle
Huile pour la friture
Feuille de dioule



Préparation

Mettre le lait à bouillir. Verser le riz et laisser cuire pendant 15 minutes en remuant de temps en temps. Ajouter le beurre, le sucre et l'eau de fleur d'oranger. Prolonger la cuisson 5 à 10 minutes. Retirer du feu et laisser refroidir. Colorer les amandes dans un peu d'huile. Les ajouter au riz ainsi que la cannelle. Placer une cuillerée à soupe de

riz au bas de la feuille, 3 cm du bord. Plier les 2 côté de la feuille sur la farce, dans le sens de la largeur, afin d'obtenir une bande de 4 cm de large environ. Rabattre cette bande sur elle-même en commençant par le côté farci. Les plonger dans l'huile chaude. Quand les briouats sont dorés, les égoutter sur un papier absorbant.

Soupe de mokhia (combos)

Ingrédients :

150 g de viande de mouton cuite
1 oignons émincé
5 cl d'huile
3 tomates mondées et épépinées
1 gousse d'ail écrasée
Sel, poivre

1 pincée de safran
1 litre de bouillon
600 g de mokhia (gombos)
1 c. à soupe de coriandre fraîche hachée

Préparation

Découper la viande en petits dés. La faire revenir dans l'huile avec l'oignon. Ajouter les tomates taillées en morceaux ainsi que l'ail et l'as-

saisonnement. Verser le bouillon et laisser cuir à petit feu. 10 minutes avant le terme de la cuisson, ajoutez le mokhia couper en rondelles.

Côtes d'agneau grillé au four

Ingrédients :

1 côte d'agneau
1 c. à café de gingembre
1 c. à café de curcuma
1 c. à café de poivre
3 c. à soupe d'huile
2 gousses d'ail écrasées
2 c. à soupe de beurre
Quelques abricots secs cuit à la vapeur
Sel

Préparation

Faire des incisions sur toute la surface de la côte d'agneau à l'aide d'un couteau. Mélanger dans une grosse assiette le poivre, le gingembre, le curcuma, l'ail écrasé, l'huile, le sel et le beurre et frotter bien la côte d'agneau avec ce mélange et laisser mariner pendant une nuit au réfrigérateur. Placer la côte d'agneau sur un



rectangle de papier d'aluminium fort légèrement huilé, fermer la papillote, le placer dans un grand plat allant au four et mouiller le plat avec 1 litre d'eau. Faire cuire dans un four moyennement chaude pendant 3 heures. Servir la côte d'agneau grillé sur un plat de service et le garnir avec les abricots.

Zlabia

Ingrédients :

250 g de farine
1 demi c. a soupe de levure
2 c. a soupe de yaourt
250 g de sucre
1/4 de litre d'eau
2 graines de cardamome
Huile (pour la friture)

Préparation

Mélanger la farine avec la levure et le yaourt. On doit obtenir une pâte épaisse. Laisser reposer 2 heures environ. Faire chauffer l'huile. Avec une poche à douille dessiner des cercles et entrelacer dans l'huile bouillante, retourner pour faire dorer l'autre face. Egoutter. Faire un sirop avec le sucre et l'eau dans



lequel on ajoute la cardamome. Laisser cuire jusqu'au stade de "perle" (pour cela verser une goutte du sirop sur une assiette, si la goutte tient c'est bon, sinon il faut continuer à faire cuire). Une fois le sirop cuit, plonger la Zlabia dans ce sirop, laisser absorber quelques minutes puis égoutter.

Salade de carottes aux olives

Ingrédients :

4 carottes coupées en très fines rondelles
100 g d'olives noires
2 pincées d'origan sec
1 dl d'huile d'olive
1c.c de vinaigre
2 gousses d'ail émincé
Sel, poivre
Eau

Préparation

Peler et couper en rondelles très fines les carottes, les mettre dans un saladier et couvrir d'eau ajouter un peu de sel et laisser reposer 30mn. Bien égoutté les carottes et les disposer dans un



plat un peu creux, ajouter les olives, assaisonner avec le poivre, l'origan, et l'ail, arroser avec l'huile et le vinaigre mélanger et laisser prendre goût 30mn au frigo .servir froid.



TÉLÉPHONIE MOBILE

33.5 MILLIONS D'ABONNÉS EN ALGÉRIE



Dans le cadre des auditions annuelles qu'il dirige sur les activités des différents départements ministériels, M. Abdelaziz Bouteflika, Président de la République, a présidé hier une réunion restreinte d'évaluation consacrée au secteur de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

A cette occasion, le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, M. Moussa Benhamadi, a annoncé que son département a prévu une série d'actions de

refonte visant à améliorer sensiblement les indicateurs de la téléphonie fixe, de la téléphonie mobile et de l'Internet. En effet, les capacités de l'infrastructure nationale en matière de téléphonie fixe jusqu'au 31 décembre 2009 étaient de près de 4.500.000 équipements d'abonnés. Ainsi, le nombre d'abonnés reliés est de près de 3.000.000 et les équipements du réseau sont exploités à plus de 70%.

Il a toutefois rappelé que l'Algérie dispose à fin 2009, via les trois opérateurs activant sur le marché national, de 33.5 mil-

lions abonnés en téléphonie mobile pour un taux de pénétration de 93%. S'agissant du marché de l'Internet, il connaît quant à lui, une croissance régulière qui reste, cependant à améliorer, rapporte l'APS. Le nombre d'internautes est estimé à 4 millions avec une densité de 11,13 internautes pour 100 habitants. Tandis que le nombre d'accès au haut débit avoisine 1.200.000 accès, et le nombre d'abonnés dépasse 700.000.

A l'issue de l'évaluation du secteur, le président de la République a rappelé que "de lourds investisse-

ments ont été consentis par l'Etat dans le développement des infrastructures de fibres optiques", soulignant la nécessité de "veiller à une utilisation optimisée de ces supports de transport de télécommunication, y compris par la mutualisation des capacités existantes au sein des autres entreprises économiques du secteur public".

Il est à souligner que le communiqué officiel rendant compte de l'audience d'évaluation du secteur ne dit pas si le dossier Djazzy a été évoqué.

Marché des téléphones portables



325,6 millions de mobiles écoulés à fin juin 2010

Les ventes de téléphones portables sont en progression sur le marché mondial avec un bond de 13,8% au second trimestre 2010. Les statistiques livrées par le cabinet Gartner relatifs à la période d'avril à fin juin 2010 indiquent que pas moins de 325,6 millions de combinés mobiles ont été vendus.

Le marché des smartphones enregistre pour lui seul 61,6 millions de téléphones commercialisés.

Dans le détail, les parts de marché indiquent une progression pour les uns et un recul pour les autres. La première place du podium revient toujours au Finlandais Nokia avec 34,2% de parts contre 36,8% à la même période de l'année dernière. La seconde place est attribuée au Sud Coréen Samsung qui pointe avec ses 20,1% de parts de marché, contre 19,3% l'an dernier. Quant à LG Electronics, l'équipementier occupe toujours la troisième place et affiche un léger recul avec 9% de parts contre 10,7% en 2009.

Le Canadien RIM poursuit sa progression et se place en quatrième position avec une prouesse de 46,2% au second trimestre, lui procurant une place sur le marché avec 3,4% de parts.

L'autre marque qui affiche de grandes ambitions et qui progresse, c'est l'américain Apple qui dresse un bilan positif grâce au succès de l'iPhone. En effet, le constructeur affiche une hausse de 60,8% d'augmentation qui le place à 2,7% de parts.

CONSIDÉRÉE COMME UNE PREMIÈRE EN AFRIQUE

PR MEDIA certifiée ISO 9001 version 2008

L'agence de Relations Publiques PR Media vient d'obtenir la certification ISO 9001 version 2008. Un communiqué de l'agence ajoute que c'est la première fois en Afrique qu'une agence de Relations Publiques (RP) est certifiée. Créée en 2004, PR MEDIA est une des premières agences Algérienne de relations publiques, spécialisée dans les relations presse, le lobbying, la presse d'entreprise, la communication financière, la communication de crise et le média training, avec des bureaux et partenaires dans le monde entier. Elle s'est ainsi assignée comme principale mission d'accroître la notoriété des entreprises, institutions publiques et associations, de créer ou de renforcer leur image et d'accompagner leur développement. Selon le communiqué de PR Media, cette certification est intervenue au bout d'un processus de longue haleine porté par une équipe de jeunes spécialistes des Relations Publiques et de la Communication et "c'est un gage supplémentaire de ses compétences et de son savoir-faire dédiés au service de ses clients" lit-on dans le communiqué. L'agence qui gère les relations avec les médias d'événements de dimension internationale

tels que le Festival Mawazine-Rythmes du Monde, La journée Mondiale de l'Hypertension Artérielle, le salon du bébé ou encore d'entreprises multinationales implantées en Algérie comme Nokia, HP, Microsoft, Procter & Gamble, se devait de répondre aux normes internationales en matière de process managérial. Et c'est chose faite avec cette certification. « L'équipe de PR MEDIA s'est fixée comme objectif d'anticiper les futurs besoins de ses clients notamment en terme de qualité d'où l'importance de cette certification pour notre agence », explique Mme Saïda Otmanetolba, Directeur Général de PR MEDIA ALGERIE. A ce jour, PR MEDIA a multiplié son effectif par 10 et a ouvert des bureaux dans 5 nouveaux pays : Tunisie, Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun et Libye.

« PR Media consolide ses acquis en expérience sur un marché encore appelé à se développer et passe à une étape nouvelle de sa vie en répondant à des clients exigeants et qui sont de plus en plus conscients de l'attractivité des relations publiques tel qu'un sixième sens apporté aux entreprises » affirme Mme Saïda Otmanetolba directeur général de PR Media.

DISPONIBLE SUR UNE LARGE GAMME MOBILE

NOKIA lance des applications conçues pour Ramadan

Le leader mondial de téléphonie mobile, Nokia vient de lancer une nouvelle gamme d'applications et de contenus pour mobiles conçue spécialement pour le mois sacré de Ramadan. Selon un communiqué du fabricant finlandais, cette nouvelle gamme d'applications est actuellement disponible sur l'Ovi Store avec des mises à jour spécialement conçues pour le mois sacré. Ainsi, elles peuvent être téléchargées sur les appareils Nokia compatibles. A ce propos, Mme. Dana Adnani, Responsable communication de Nokia Afrique du Nord et Moyen Orient a déclaré : « Le bon accueil et les retours remarquables que nous avons reçus pour nos offres l'année dernière et le nombre de télé-

chargements qui ont dépassé le million, nous ont permis d'améliorer et de développer l'offre d'applications de cette année. Les utilisateurs de Nokia ont un accès unique et facile à plusieurs des expériences appréciées desquelles les musulmans aiment se sentir proches, et ont la possibilité de rester en lien avec le mois sacré ». Selon la même responsable, les applications de cette année sont compatibles avec une gamme plus large d'appareils incluant autant les dispositifs Nokia tactiles que non tactiles, et sont disponibles dans plusieurs langues.

Dans le détail, les applications de cette année conçues pour Ramadan sont : le Saint Coran, les horaires de prière, Hadith, Boyoot Allah,

Arabica, Mozzaker ainsi que Makkah et Madinah. Les nouvelles applications incluent également la récitation du Coran par plusieurs lecteurs parmi lesquels les utilisateurs peuvent choisir pour télécharger au format MP3.

Par ailleurs, les applications conçues pour Ramadan 2010 sont compatibles avec une gamme d'appareils Nokia incluant Nokia N97 mini, Nokia E72, Nokia E52, Nokia X6, Nokia 5230, Nokia 5530, Nokia C5, Nokia 5235, Nokia 5800, Nokia E5, Nokia 6700 slide, Nokia 5233, Nokia X3, Nokia 6303i, Nokia 2710 et Nokia C3. Il est à noter que l'interface utilisateur des applications est disponible en anglais, arabe, farsi, français et ourdou.

BL40 CHOCOLATE ET GS155

BIENTÔT EN ALGÉRIE

DES MOBILES ROBUSTES AUX CARACTÉRISTIQUES BRANCHÉES



LG Electronics Algérie annonce la commercialisation prochaine sur le marché national de deux nouveaux combinés, il s'agit du LG BL40 Chocolate et GS155. Le fabricant sud-coréen n'a toujours pas annoncé ni le prix, ni la date de la disponibilité de ces deux produits.

Disponible depuis une année en Europe, le LG BL40 est un téléphone portable innovant doté d'un grand écran tactile de 4 pouces pour une résolution assez atypique 21:9 de 800 x 345 pixels. Le tout en plus d'une interface tactile en 3D permettant de contrôler images ou contenu multimédia.

Ce nouveau mobile dispose également du multipoint, d'une puce A-GPS, du WiFi et d'une compatibilité avec les réseaux de haut-débit mobile HSDPA (7,2 mbps).

S'agissant du LG GS155, il est un terminal au format monobloc affichant les dimensions 10,4 x 4,5 x 1,4 cm et accusant tout juste 66,8 grammes sur la balance. Il offre toutefois une compatibilité GSM bande 900 / 1 800 MHz (ou 850 / 1 900 MHz, selon la zone géographique), un petit écran LCD 1,5 pouce en 262 144 couleurs et dans une résolution 128 x 128 pixels.

Le LG GS155 est équipé d'un appareil photo numérique avec capteur 0,3 Mégapixel, un lecteur MP3, une radio FM, une mémoire interne de 32 Mo, un emplacement pour les cartes mémoire microSD jusqu'à 2 Go et un port microUSB 1.1. Le téléphone portable LG GS155 embarque enfin une batterie Lithium-Ion 950 mAh forte d'une autonomie atteignant jusqu'à 10 heures en appels et jusqu'à 800 heures en veille.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE : ESS 3 - FC DYNAMOS 0

L'ENTENTE GARDE TOUTES SES CHANCES

Stade du 8-Mai-45 :

Assistance nombreuse – terrain en bon état – éclairage assez bon – Bonne organisation

Arbitres : Rouane Lachiri – Radouane Achi – Bouazza Rouani (Maroc)
Av. Touana (20' 70') – Washington 48' – Magaliro 48' – DambaRazi (52') pour Dynamos
Ghazali 78' pour l'Entente.

ESS : Chaouchi – Hachoud – Delhoum – Belkaïd – Laïfaoui – Lemouchia – Fahem – Djabou (Kacem 78') – Hadj Aïssa (Diss 86') – Ghazali – Djalit (Ambane 55')

Entr. Salina Gianni

FC Dynamos : Washington – Magliro – Zokinyo – Sithol Phillip – Touana – Malkoura – Damba Razi – Dimishahi – Winder Sitol – (Bounda 76') – Mariry – Chabindiry

Entr. Elvis Shiweshe



Action de but de Ghazali sous le regard de son coéquipier Laïfaoui.

PAR ABDELHALIM BENYELLES

En recevant sur son ancre du 8-Mai-45 le FC Dynamos de Harare, l'Entente de Sétif positionnée au bas du tableau de sa poule se devait à tout prix d'empocher les trois points de la victoire afin d'aborder, sous de bons auspices, le sommet de Tunis face à l'EST locale au stade El Minzah le 11 septembre prochain. Au lendemain de la crise qui a secoué le club sétifien et qui s'est soldée par le limogeage de l'entraîneur Nouredine Zekri, le préparateur physique de la saison dernière Gianni Solinas appelé à la rescousse a eu à peine quatre jours pour mettre sur pied les coéquipiers de Hadj Aïssa. Une tâche fort ardue, faut-il l'avouer, en témoigne le déroule-

ment de la première mi-temps où l'Entente de Sétif a eu toutes les peines du monde à venir à bout de l'adversaire du jour, le Dynamos de Zimbabwe qui n'est pas venu à Sétif pour y faire de la figuration. En effet, les protégés de l'entraîneur Elvis Chiweshe ont fait preuve d'une organisation exemplaire sur la pelouse du stade du 8-Mai, gagnant tous les duels et privant leurs vis-à-vis de balles. En l'absence de Rahou et Hemani suspendus, de Mertef et Yakhlef blessés, l'Entente tentait de construire le jeu par le duo Hadj Aïssa et Djabou tout en lançant Ghazali et son compère Djalit aux avant-postes, mais il n'en fut rien. Mais c'est le remplaçant de Rahou sur le flanc droit, la nouvelle recrue Hachoud qui fut chargé d'alimenter l'attaque en balles en profondeur car le milieu du terrain sétifien fera preuve d'une stérilité déconcertante. 10', 14', puis 15' trois

centres en cordeau faillirent faire mouche, à l'image du retourné acrobatique de Ghazali pour le 3^e essai. Mais une minute plus tard le défenseur se reconvertira carrément en attaquant en exploitant un service de Hadj Aïssa et de tirer en force dans les bras du gardien Olaye Washington. Laïfaoui de son côté se porta en attaque à la 28' pour adresser une tête fulgurante qui passe à côté. L'impatience du côté du public se fit grandissante face à la maladresse des attaquants sétifiens à l'approche de la pause, mais la solution devait venir des balles arrêtées, lorsque le baroudeur Fahem Bouazza adressa un tir millimétré des 25 mètres qui ira se loger dans la lucarne du gardien zimbabwéen à la 32'. C'est l'euphorie dans le camp sétifien, car il s'agissait bien d'un but libérateur face à un adversaire guère facile à manier. Car en fait les attaquants du Dynamos failli-

rent scorer à deux reprises lorsque Hasheley fut stoppé à la limite des 6 mètres des bois de Chaouchi ou encore lorsque ce dernier dut user de tout son savoir-faire pour détourner le tir tendu de Wonder Sitol à la 35'.

De retour des vestiaires, les Ententistes confirmèrent le même état d'esprit fait de manque de concentration et de réalisme qui planèrent sur la première mi-temps, à l'image du raté lamentable de Djabou à la 47', pourtant irréprochable depuis le début de la compétition. La victoire n'est guère acquise, car une minute auparavant, les visiteurs inscrivirent un but que l'arbitre marocain refusera lorsque Hasheley s'infiltra dans la défense sétifienne, effaça un adversaire avant de servir son compère qui mit la balle au fond des filets malgré la présence de Laïfaoui. L'esprit des Toniques Bleues s'échauffent, et c'est ce qui leur valut deux aver-

tissements avant que Asheley ne fut expulsé à la 69'. L'occasion était alors propice pour les locaux pour aggraver la marque et de se mettre ainsi à l'abri de toute déconvenue. Ce qui fut d'ailleurs fait lorsque Hadj Aïssa, auteur d'un travail spectaculaire sur l'aile gauche, se déjoua de la vigilance de son vis-à-vis avant de servir sur un plateau Fahem qui ne laissa aucune chance à l'infortuné Washington, d'un tir dont il a le secret à la 74'. La galerie se libéra car les Noir et Blanc évoluent à présent sans complexe. Pour preuve la passe à trois magique Hadj Aïssa- Djabou- Ghazali, et que ce dernier transforma en but à la 76'. Les jeux sont donc faits, et Solinas fit rentrer Francis Ambane à la place de Djalit, le jeune Kacem à la place de Djabou et Diss à la place de Hadj Aïssa. Sur les gradins c'est l'euphorie, car l'Entente vient de passer un test positif en prévision du match du 11 septembre prochain qui est synonyme de qualification au carré d'or de la Ligue des champions africaine.

A. B.

IMPRESSIONS

Solina, entraîneur de l'Entente de Sétif

«Je suis très heureux de la victoire de ce soir qui est synonyme d'un sérieux test de préparation pour le prochain match contre l'Espérance dans quinze jours et que nous allons préparer d'ailleurs en conséquence. Le groupe manque encore de fraîcheur physique, nous allons axer nos efforts sur cet aspect. Nous avons mis du temps pour entrer dans le match, néanmoins l'équipe possède tout le potentiel d'un grand club qui peut jouer un grand titre. La Ligue des champions d'Afrique est donc jouable pour nous.»

M. S.

AHLY DU CAIRE-JS KABYLIE CE SOIR À PARTIR DE 21H30 AU CAIRO STADIUM

UN NUL SUFFIRAIT

PAR MOURAD SALHI

La JS Kabylie, qui a réussi ses trois premières sorties de la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique, en s'imposant en terre égyptienne devant El Ismail, à Tizi-Ouzou devant FC Hearthland et Al Ahly du Caire, fera tout pour confirmer ces bons résultats contre le Ahly du Caire qu'elle affrontera aujourd'hui au Cairo Stadium, à partir de 21h30, en match comptant pour la quatrième journée de cette joute continentale. Mis en orbite par ce bon parcours de trois succès consécutifs qui ont redonné espoir non seulement à des milliers de fans, mais également à tout un pays, les camarades de Ziti, auteur du but de l'exploit à domicile, sont déterminés à rééditer le même coup ce soir et continuer sur leur lancée, en se donnant à fond pour glaner les trois points de la victoire qui leur permettront de se qualifier directement au carré d'or sans faire de calculs ni attendre les résultats des deux autres matches qu'ils devraient disputer dans quinze jours face à El Ismail à Tizi-Ouzou avant de croiser le fer avec la formation nigérienne du FC Hearthland dans son ancre pour le dernier

match. Une heureuse issue de cette empoignade du Caire, donnera certainement des ailes aux Kabyles en prévision de ce sacre continental à ajouter à leur palmarès déjà très riche. Un rêve caressé par des milliers de supporters et devenu à présent du domaine du possible pour cette jeune équipe, pour peu qu'elle fasse encore une fois de plus preuve de réalisme. Si l'ambition est permise, le sérieux est de mise, les Jaune et Verts ne devraient en aucun cas, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Les Cairotes partent avec l'avantage du terrain et la présence de leur public et surtout le rendez-vous se jouera face à un adversaire habitué à ce genre de compétition de haut niveau, en outre le Ahly jouit d'une armada de joueurs internationaux. Mais la JS Kabylie est leader de son groupe avec neuf points, un quatrième succès la propulsera vers l'avant-dernière étape de la compétition et relancera la course dans la maison du pays du Nil entre ses deux représentants qui devraient se battre pour arracher le second ticket qualificatif aux demi-finales. Pour atteindre ce stade, les capés de l'entraîneur suisse Alain Geiger, qui ont effectué une bonne préparation, clôturée par deux

matches amicaux contre deux formations évoluant au championnat national doivent prendre très au sérieux leur adversaire conduit par Mohamed Aboutrika. Il semble d'ailleurs que la direction technique du club phare de la Kabylie n'a rien laissé au hasard, elle a pris les devants pour se mettre à l'abri de toute surprise, comme l'atteste le régime auquel sont astreints les joueurs, notamment depuis leur arrivée en terre égyptienne où ils ont effectué cinq séances d'entraînement, la dernière a eu lieu hier au Cairo stadium où se déroulera la rencontre. Le Ahly du Caire disputera cette rencontre sans son milieu de terrain

Hossam Ghaly, suspendu après le match de Tizi-Ouzou, à quoi s'ajoute le cas Sayoud, blessé et l'incertitude plane aussi sur la présence d'Hossam Ashour qui a été légèrement touché contre Al Masry en match du championnat égyptien. Mais il y aura le retour, peut-être, de Mohamed Fadl et Osama Hosni. Le club local, sera d'attaque d'entrée pour tenter de faire la différence très vite, mais les Canaris du Djurdjura ne l'entendent pas de cette oreille, ils essayeront, certainement, de jouer les contres avec un schéma tactique basé essentiellement sur le milieu du terrain.

TRANSFERT

Benfica annonce le prêt de Yebda à Naples jusqu'à la fin de la saison

Le club portugais de Benfica Lisbonne a annoncé, vendredi, avoir prêté l'international algérien Hassan Yebda aux Italiens de Naples jusqu'à la fin de la saison. L'annonce a été faite par le club lisboète dans un communiqué. Le milieu défensif de 26 ans, qui a participé cet été à la Coupe du monde d'Afrique du Sud, avait été prêté l'an dernier aux Anglais de Portsmouth. Il a passé une bonne première saison à Benfica (2008-2009).

Nedjma organise une soirée en l'honneur des entreprises partenaires

W ataniya Telecom Algérie-Nedjma a organisé, vendredi à la Kheima de l'hôtel Sheraton Club des Pins à Alger, une soirée conviviale en l'honneur des entreprises partenaires issues de différents secteurs d'activités et ce en présence du directeur général de l'entreprise Joseph Ged. Étaient présents à cette rencontre qui se tient pour la quatrième année consécutive à l'occasion du mois sacré de Ramadhan, des chefs d'entreprise, des représentants du corps diplomatique accrédité et autres invités de marque. Cette soirée se veut être un espace d'échange entre Nedjma et ses hôtes dans une ambiance chaleureuse et constitue également une excellente opportunité pour réaffirmer le partenariat privilégié qui lie Nedjma à ses partenaires. Nedjma soucieuse d'être à l'écoute de ces clients à mis en



Ph./Midi libre

place nombre de produits et solutions innovantes et avantageuses répondant aux besoins en communication des entreprises de toutes tailles et secteurs d'activité.

Troisième prime du concours "Forsane El Qoraan" marqué par la célébration de Ghazouat Badr

Le troisième prime de la 3^e édition du concours "Forsane El Qoraan 2010" (les chevaliers du Saint Coran) organisé vendredi soir au Palais des Expositions des Pins Maritimes (Alger), a été marqué par la célébration de la bataille de Badr (Ghazouat Badr el Koubra).

Trois candidats, Ahmed Benamira de la wilaya de Annaba, Aïcha Naidjat de la wilaya de Laghouat et Mounira Rbibi de la wilaya de M'sila ont remporté ce troisième prime diffusé en direct sur la chaîne du Saint Coran de la Télévision nationale, assurant ainsi leur qualification pour la finale.

Cinq candidats des deux sexes ont été éliminés par le jury composé de professeurs en sciences coraniques.

La soirée, marquée par une rude compétition entre les candidats, s'est déroulée en présence de Abdelaziz Belkhadem, ministre d'Etat, représentant personnel du

président de la République, Abdelaziz Bouteflika, Nacer Mehal, ministre de la Communication, Bouabdallah Ghlamallah, ministre des Affaires religieuses et des wakfs, Amar Tou, ministre des Transports, Smail Mimoune, ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Eulmi, directeur général de la Télévision algérienne ainsi que de nombreuses personnalités. Les candidats sont Ahmed Benamira de Annaba, Salah-Eddine Boudelmi, M'sila, Mustapha Boudmal Oran, Nadir Ben Moussa, El Oued, Aïcha Naidjat, Laghouat, Meriem Ouaghrou Blida, Naima Bel Mahdi, Sidi Bel-Abbès et Mounira Rbibi, Msila, ont pris part à cette compétition. La soirée a été marquée par l'interprétation de chants religieux (madih) par la troupe Raoudhat el Habibde la wilaya de Constantine et le mounchid Omar Nsili de la wilaya de Ghardaïa.

Plus d'eau pour Mascara

La commune de Mascara a bénéficié d'un quota supplémentaire en eau potable estimée à mille mètres cubes par jour à partir du barrage de Bouhanifia, s'ajoutant aux 20 mille mètres cubes fournis par l'Algérienne des eaux, a indiqué le chargé de la communication de cette unité. Mohamed Soltani a affirmé que ce quota supplémentaire permettra d'alimenter quotidiennement les habitants de la partie haute de la ville qui connaît une insuffisance pour cette substance vitale. D'autre part et suite à la forte demande en eau potable, la société a récemment réalisé un

réservoir d'eau d'une capacité de mille mètres cubes à Ain Beida, situé aux hauteurs de la ville, qui sera raccordé au réseau de distribution, et doté d'une pompe à mille litres/seconde, a ajouté le chargé de communication de l'ADE.

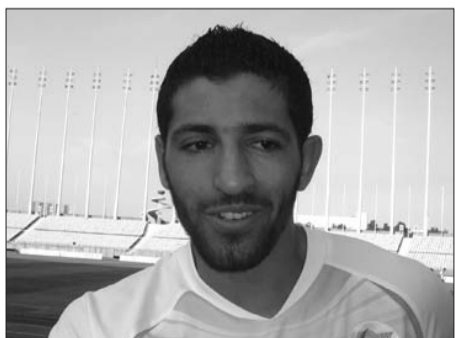
Le coût du projet est évalué à plus de 39 millions de dinars, selon la même source, qui a rappelé que les zones inférieures de la ville sont alimentées quotidiennement en eau potable et que le reste des communes de la wilaya sont actuellement alimentées en eau, une fois tous les deux jours.

Fulham FC : Rafik Halliche attend avec impatience

Le défenseur international algérien de Fulham FC, Rafik Halliche a indiqué vendredi qu'il attend avec impatience ses grands débuts avec sa nouvelle équipe en Premier League anglaise de football.

«J'ai hâte de réaliser mes ambitions professionnelles avec Fulham (...). Je suis vraiment heureux d'être ici, la mise en place est fantastique et les installations sont fantastiques. J'ai été vraiment impressionné par ce que j'ai vu à Fulham.» a déclaré Halliche au site officiel du club londonien.

Rafik Halliche s'est engagé cette semaine avec Fulham FC jusqu'en 2013, en provenance de Benfica. L'ancien défenseur de NA Hussein-dey est revenu sur ses premiers contacts avec Fulham. «Quand j'ai su que Fulham s'intéressait à moi, je n'ai pas hésité un instant à rejoindre le Club», a expliqué Rafik. «Jouer en



Premier League a toujours été mon rêve, et même s'il y avait d'autres clubs qui s'intéressaient à moi, Fulham a été le premier à me contacter et je voulais rester fidèle à ma parole et j'ai signé pour le club», a-t-il précisé.

Le joueur algérien de 23 ans a remercié au passage ses coéquipiers qui lui ont facilité son intégration au sein du groupe.

En Russie, l'impunité de chauffards VIP fait scandale

PAR BENOÎT FINCK

Impudence pour le dirigeant d'une société pétrolière, dont la voiture a tué deux femmes à Moscou, clémence pour la fille d'un apparatchik en Sibirie : en Russie, l'injustice ressentie par des citoyens ordinaires suscite une mobilisation grandissante après plusieurs scandales.

Une violente collision en février entre la Mercedes 500 d'Anatoli Barkov, vice-président de Loukoïl, le plus grand groupe pétrolier privé de Russie, et une Citroën dont les deux occupants ont péri, suscite depuis des mois des réactions contre les passe-droits des VIP autoproclamés de la route.

D'emblée, la police de la route a rejeté la responsabilité sur la Citroën.

Mais selon des témoins, la Mercedes, comme c'est souvent l'usage en Russie, avait franchi la ligne blanche, roulant à contre-sens pour éviter un embouteillage. Elle a percuté de plein fouet la voiture des deux femmes gynécologues.

Le dirigeant de Loukoïl, qui n'était pas au volant, a été légèrement contusionné.

Fait troublant : aucune image des caméras de surveillance placées le long de Leninski Prospekt, une artère centrale de Moscou empruntée par les plus hautes personnalités de l'Etat, n'a pu être exploitée, affirme la police.

L'affaire a suscité des réactions indignées de Russes qui dénoncent une caste d'intouchables sur les routes du pays et appellent dès lors à boycotter les stations service du pétrolier Loukoïl.

"On sait que dans notre pays les lois ne sont pas pour tout le monde !", lance Lucy, une blogueuse.

Une source proche de l'enquête a enfoncé le clou cette semaine en affirmant que c'était la Citroën qui avait provoqué l'accident en se déportant sur la chaussée de la Mercedes.

En conséquence, le chauffeur de Loukoïl devrait être blanchi comme c'est souvent le cas pour des accidents impliquant des personnalités, dans un pays où la corruption et le jeu des influences permettent des arrangements avec la loi.

Parmi les exemples les plus retentissants, celui en 2005 d'Alexandre Ivanov, fils du ministre de la Défense de l'époque. Au volant de sa voiture, il avait tué une femme de 68 ans traversant sur un passage pour piétons. Affaire classée sans suite.

La même année, Mikhaïl Evdokimov, gouverneur de l'Altai (sud de la Sibirie), était tué dans l'accident de sa Mercedes qui, alors qu'elle doublait un autre véhicule, avait percuté de plein fouet une voiture venant en sens inverse.

Le tribunal avait reconnu que la Mercedes au gyrophare bleu roulait à 150 km/h sur une route limitée à 90 km/h, mais c'est le conducteur du véhicule venant en sens inverse qui a été condamné à quatre ans d'emprisonnement.

Pour protester contre l'usage jugé abusif de gyrophares bleus par des grosses cylindrées, un mouvement de lutte contre ces passe-droits routiers multiplie les manifestations.

Ses membres circulent avec des seaux bleus scotchés par dérision sur le toit de leur véhicule.

A la mi-août, une décision de justice en Sibirie concernant un autre accident mortel de la circulation a fait scandale : Anna Chavenkova, fille d'un apparatchik local, avait fait une embardée l'hiver dernier sur un trottoir d'Irkoutsk, tuant une passante et en laissant une autre handicapée à vie.

Les images issues d'une caméra de surveillance ont été diffusées sur Internet et ont suscité beaucoup d'émotion en Russie. La justice a dès lors condamné la conductrice à trois ans de prison, mais avec un sursis de... 14 ans, le justifiant par la nécessité d'élever son enfant en bas âge.

Des médias russes se sont indignés de cette décision, notant qu'au même moment un tribunal de Togliatti (Volga) condamnait une mère de quatre enfants et enceinte d'un cinquième à trois ans de prison ferme pour escroquerie.

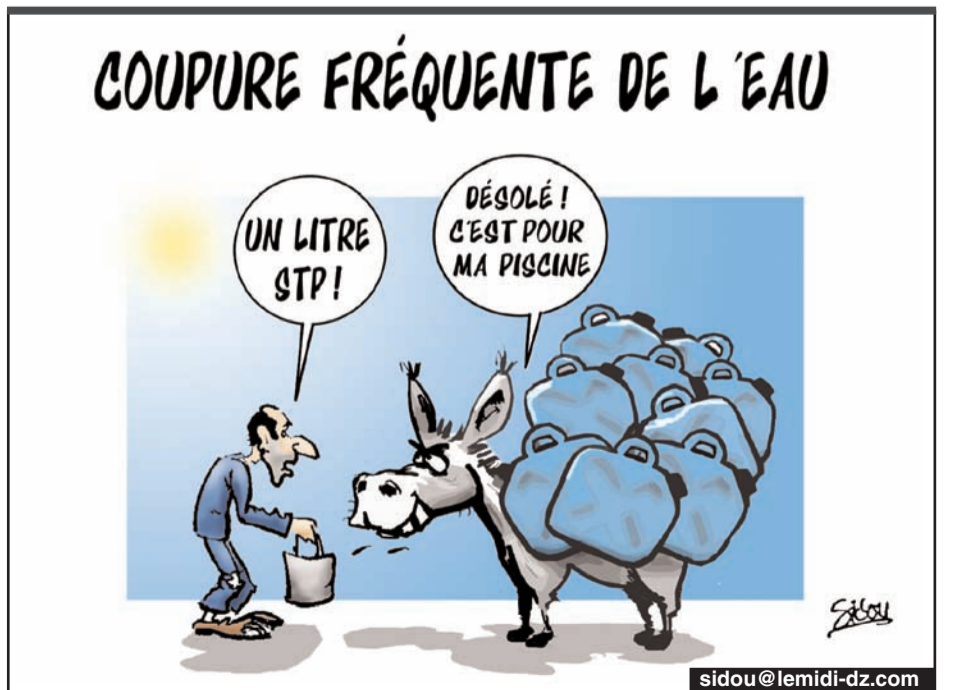
B. F./AFP



Le chauffeur d'Anatoli Barkov, vice-président de Loukoïl, le plus grand groupe pétrolier privé de Russie devrait être blanchi comme c'est souvent le cas pour des accidents impliquant des personnalités, dans un pays où la corruption et le jeu des influences permettent des arrangements avec la loi.



Très Libre



Horaires des prières

| Annaba | Skikda | Constantine | Béjaïa | Alger | Mostaganem | Oran | Tlemcen |
|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Fadjr : 4h18 | Fadjr : 4h21 | Fadjr : 4h24 | Fadjr : 4h29 | Fadjr : 4h37 | Fadjr : 4h51 | Fadjr : 4h54 | Fadjr : 4h59 |
| Dohr : 12h31 | Dohr : 12h34 | Dohr : 12h35 | Dohr : 12h412 | Dohr : 12h50 | Dohr : 13h01 | Dohr : 13h04 | Dohr : 13h07 |
| Asr : 16h11 | Asr : 16h13 | Asr : 16h14 | Asr : 16h22 | Asr : 16h30 | Asr : 16h41 | Asr : 16h44 | Asr : 16h46 |
| Maghreb : 19h04 | Maghreb : 19h04 | Maghreb : 19h08 | Maghreb : 19h14 | Maghreb : 19h23 | Maghreb : 19h33 | Maghreb : 19h36 | Maghreb : 19h38 |
| Icha : 20h33 | Icha : 20h32 | Icha : 20h36 | Icha : 20h43 | Icha : 20h51 | Icha : 21h00 | Icha : 21h03 | Icha : 21h04 |

EN PRÉVISION DU MATCH FACE À LA TANZANIE

Les Verts entament aujourd'hui les préparatifs

La sélection algérienne débutera aujourd'hui son stage de préparation au Cercle militaire de Beni Messous. Cette préparation s'effectue en prévision de la première sortie officielle pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations qui se déroulera le 3 septembre prochain à Blida.



Les verts dès demain au grand complet pour leur préparation.

Sous la houlette de l'entraîneur national Rabah Saâdane, les joueurs effectueront des séances légères avant de passer aux choses sérieuses à partir de demain lundi avec l'arrivée des autres joueurs qui devraient disputer aujourd'hui, dimanche, leurs matchs avec leurs clubs respectifs évoluant dans les différents championnats européens. La première séance sera assurée par l'entraîneur adjoint Zouheir Djeloul. Si Karim Ziani et Amri Chadli rejoindront aujourd'hui le lieu de regroupements, la plupart des

joueurs ne rejoindront la sélection qu'à partir de demain. A l'image de Karim Metour qui ne sera pas présent aux entraînements d'aujourd'hui car son club affrontera ce soir Leverkusen pour le compte du championnat d'Allemagne. Le buteur de Al Ittihad Jedda, Abdelmalek Ziaya, quant à lui, sera le dernier à rejoindre le lieu de regroupement, en raison de sa participation avec son club au match de ce soir face à El Hazm. De son côté,

Riad Boudebouz du FC Sochaux qui disputera le match de Ligue I française face au PSG devrait rejoindre le groupe demain, alors que Abdelkader Ghazzel et Djamel Messbah, qui évoluent au championnat Italien, disputeront aujourd'hui leurs matchs avec leurs clubs respectifs, et donc n'arriveront que lundi. Il y aura aussi l'absence des deux Algériens Djamel Abdoun et Rafik Djebour évoluant dans le championnat grec ainsi que

celle du joueur de Benfica, Hassan Yebda qui reste toujours sans club d'autant son départ du championnat portugais est confirmé. Mis à part ces joueurs, Rabah Saâdane récupérera tout le reste de son effectif composé de quatorze éléments dès le premier jour du stage, à l'image de Halliche, Medjani, Guedioura, Bouaza, Chakouri et M'bolhi qui devaient jouer hier leur match avec leurs clubs respectifs et rejoindront aujourd'hui la sélection. Rabah Saadane, comme d'habitude avant les matchs, animera aujourd'hui à partir de midi un point de presse au centre de presse Mohamed-Boudiaf au complexe 5-Juillet pour revenir encore une fois plus en détail sur son plan de travail en prévision de cette rencontre face à la Tanzanie qui aura lieu finalement à Blida. Comme il reviendra certainement sur la défaite de son groupe face au Gabon lors du match amical et sur toutes les questions relatives à l'équipe nationale.

M. S.

MENACE SUR LA SANTÉ PUBLIQUE À TÉBESSA

Alerte à l'huile frelatée

Les contrebandiers ne reculent devant rien pour s'enrichir et souvent au détriment de la santé de leurs concitoyens. Leur astuce pour gruger le citoyen : un prix défiant toute concurrence. Ainsi à Tébessa, rapporte l'APS, l'huile de table importée frauduleusement, souvent impropre à la consommation, a refait son apparition sur les étals des marchés de Tébessa durant le mois de Ramadan. Cette huile, importée frauduleusement en vrac de Tunisie dans des jerricans ayant servi au trafic de carburant et écoulée sur le marché local entre 100 et 120 dinars le litre, est caractérisée par sa mauvaise qualité, discernable à sa couleur trouble et à son odeur. Elle est conditionnée dans des bouteilles en plastique usées. Un appel est lancé aux consommateurs de ne pas acheter ce produit et aux fabricants de pâtisserie orientale (z'labia et autres) à ne pas utiliser cette huile pour la cuisson de leurs produits, très sollicités en ce mois de jeûne. Les services de la direction du commerce (DCP), qui de leurs côtés confirment que cette huile est effectivement impropre à la consommation, ont intensifié les activités des brigades de contrôle. La même direction a également signalé que d'autres produits alimentaires illégalement importés, à l'exemple, entre autres, des pâtes, des conserves de concentré de tomates, des confiseries et des limonades, inondent le marché local depuis le début du mois sacré. La DCP, outre les actions de contrôle qu'elle mène, recommande la plus grande vigilance de la part des citoyens qui ne doivent en aucun cas acheter des produits vendus sur les trottoirs et qui échappent ainsi à tout contrôle sanitaire.

PUB